

# RADIO

POUR LA DUREE DE LA GUERRE  
**7**  
SOUS LE NUMERO



★  
*Rita Bilodeau*  
SOPRANO LYRIQUE  
★  
(RADIO-CANADA)  
★





## Qui sera élue ?

### Miss Radio 1944

Voici les résultats à date (midi, le 23 novembre) du vote pour l'élection de Miss Radio 1944:

Riddez Sita .....	1312
Robi Alys .....	1141
Schmidt Gisèle .....	1090
Basilières Andrée .....	1068
deCourval Paulette .....	952
Germain Nicole .....	932
Sutto Janine .....	894
Guilbault Muriel .....	800
Laporte Lucille .....	740
Dumont Lucile .....	718
Jasmin Judith .....	578
Oligny Huguette .....	523
Giroux Antoinette .....	498
Letondal Lucienne .....	497
Forgues José .....	495
Bernier Jovette .....	445
Thibault Olivette .....	340
Lorrain Yvette .....	325
Riddez Mia .....	325

Moins de 300 votes: Heyman Emilia, Rey-Duzil Rose, Vaillant Mariette, Lebrun Armande, Lenoir Marie-Thérèse, Poitras Lucie, d'Arcy Nita, Serval Madeleine.

## Il ne faut pas s'exposer à un nouveau désappointement

Lors du spectacle du "Tambour-Major", au Monument National, samedi soir passé, des vingtaines de personnes ont dû retourner bredouille, après s'être rendues au théâtre. Les billets d'admission avaient été vendus des jours avant la représentation.

Samedi, le 11 décembre, le "Tambour-Major" présentera au Manège des "Fusiliers Mont-Royal", sa troupe cadette, "Les Fusiliers de la Gaité", qui donnera une représentation similaire à celle qu'elle promène dans les camps de la province militaire de Montréal. On a déjà eu des échos élogieux sur ce spectacle. On sait d'ores et déjà qu'il ne pourra manquer d'amuser.

On annoncera bientôt, dans les journaux, les endroits où seront mis en vente les billets. Qu'on se hâte de les réserver aussitôt, en tenant compte de l'expérience qu'a permise la représentation de samedi dernier.

Pour celle-ci, on avait mis les billets au guichet le lundi matin précédent à dix heures. A cinq heures, le même jour, il n'en restait plus pour distribution.

ON VIENT de m'apprendre que Paul Dupuis, annonceur-réalisateur à Radio-Canada, depuis janvier cantonné par ses employeurs en Angleterre, a fait un bref séjour à Montréal où le ramenait, pour quelques jours, les nécessités de son service spécial de guerre.

J'ai la peine de ne le pas avoir rencontré. J'aurais aimé tellement serré la main à ce grand dégingandé si sympathique. Il sera, sans doute, reparti quand on lira ces lignes. Mais son séjour — malgré tout — m'aura servi à quelque chose.

Il m'aura servi à réfléchir que là-bas, outremer, il y a plusieurs camarades qui sont des rouages importants de la machine des opérations. Des camarades de la radio qui, un jour, reviendront...

**OU PAUL DUPUIS FAIT SONGER QU'IL VAUT MIEUX PRÉVOIR QUE GUÉRIR**

Ils ont quitté, pour suivre les dictées de leur conscience ou des circonstances dans lesquelles ils se débattaient, des situations profitables au pays. Il faut qu'ils retrouvent en revenant...

On pensera que mes propos sont prématurés et que le jour du retour des Alain Graval, Bertrand, Lecavallier, Ouimet, et autres ne paraît pas poindre à l'horizon! Je ne suis ni dans les secrets de la destinée ni dans la stratégie alliée. Que ce soit aujourd'hui ou demain il importe que ces amis éloignés reviennent chez eux pour y trouver immédiatement occupation de leur talent.

Prématurés! Je ne sais trop! Si l'on tient compte des ambitions humaines, il n'est pas prématuré de donner avertissement à ceux qui se laisseraient emporter, dans la suite séquence de leurs projets, par leurs appétits individuels et qui ne se souviendraient pas des absents et à leurs droits antérieurs aux situations que leurs substituts peuvent convoiter.

Cet avertissement va aussi bien aux patrons qu'aux employeurs. Il est évident qu'au retour de nos envoyés radiophoniques, certains patrons estiment qu'ils sont au moins au fait de la vie courante que ceux qui, présentement, ont emploi. Il est possible que les gens, maintenant, en place n'acceptent pas de bon cœur d'être bousculés et de reprendre les postes que, logiquement, ils auraient, n'eût-ce été le grand dérangement de leurs collègues cantonnés à l'heure actuelle en Europe, en Grande Bretagne, ou en Afrique.

Il faudra qu'employeurs et remplaçants en prennent leur parti et se fassent, dès maintenant, la résolution que nonobstant les petits embarras passagers des réadaptations, nos gens en mission à l'étranger doivent — c'est la moindre des reconnaissances — reprendre, à leur débarquement dans la patrie, les situations qu'ils avaient et desquelles maintenant, ils se sont assurés un plus grand droit de réclamation.

Pour l'instant, il n'y a aucun sujet d'alarmes. Je ne traite cette question qu'en théorie. Mais s'il fallait qu'en pratique, nos frères éloignés eussent à souffrir au retour de leur absence, il faudrait avoir honte de nous-mêmes...

Prématurés ces propos! Il vaut mieux prévoir que guérir...

René-O. BOIVIN



"Y est pas dedans! T'aurais dû entendre ALBERT DUQUESNE raconter le dernier chapitre du "Déserteur" de Grignon..."

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**



J. RENE COUTLEE

**"La Capture du Mouron Rouge"**

Une des pages les plus tragiques de la Révolution française de 1789-93 fut écrite en cette dernière année, alors que des tentatives aussi fréquentes que malheureuses furent faites pour sauver le petit Dauphin, fils de Louis XVI et de Marie-Antoinette, prisonnier au Temple sous la direction de l'infant cordonnier Simon.

Le "Mouron Rouge" cet Anglais mystérieux dont l'identité fut révélée dans un livre que tout le monde connaît, a été, lui aussi, parmi les plus audacieux qui tentèrent d'enlever Louis XVII.

Son beau-frère, Armand Saint-Just frère de la belle lady Blakeney fait connaissance, à Paris, de Mlle Lange, fameuse actrice et un amour profond ne tarde pas à naître entre eux. Mais Armand commet des imprudences et par sa faute, Chauvelin, qui n'avait cessé de penser à son précédent échec capture Sir Percy Blakeney, le Mouron Rouge lui-même.

Et pendant dix jours (dix siècles) empêché de dormir et de manger, le valeureux Anglais est torturé moralement par des interrogatoires qui se succèdent de 15 minutes en 15 minutes. De quoi devenir fou!

Comment Sir Percy parviendra-t-il à résister? Le Dauphin sera-t-il sauvé? Armand et la belle Mlle Lange seront-ils heureux? C'est ce que nous saurons en écoutant, jeudi soir de 9 à 10 h. "La Capture du Mouron Rouge" au Radio-Théâtre Français.

On se rappelle que le rôle principal, celui du "Mouron Rouge" fut tenu avec un extraordinaire brio par cet artiste au talent aussi varié que souple et compréhensif qu'est René Coutlée. C'est lui qui, de nouveau, incarnera Percy Blakeney. Quant à Armand Saint-Just, jeune Français à la tête un peu chaude et au cœur inflammable, incapable de résister à la beauté féminine, ce sera Roland Chenail, qui tenait dans Le Mouron Rouge, de rôle du frère de Lady Blakeney.

Une fois de plus, on a la preuve que M. Paul l'Anglais, directeur-réalisateur de cette émission a fait sa distribution de façon à donner aux rôles, tous intéressants de cette pièce féconde en émotions, l'interprétation qui peut le mieux les mettre en valeur.

**LES FEMOCRINE**

SOULAGEMENT pour les femmes, jeunes filles, souffrant de troubles périodiques, facilitent le retour de l'âge, aident les opérées, favorisent le développement du buste. Traitement d'un mois, \$2.50. Demandez pamphlet gratuit. Dr. MARCHAND, ST-TITE, comté Champlain, P.Q.

**AU MICRO ET SUR LES PLANCHES**  
*Le Théâtre*

*La Prose Radiophonique*

Lord Ho, Ho, dans un billet très gentil, me demande non moins gentiment si je parlerai, un jour, de la prose des "programmes de soutien". Son billet sent la fatigue des soirs qui suivent les journées harrassantes. (Et si je connais ça!) Il reflète aussi la protestation de Flambeau: Et nous, les petits, les obscurs, les sans-grade?... Nous ne le sommes pas, peut-être, nous, fatigués?... Et pas si payés que les vendeurs de prose "free lance" par-dessus le marché!...

A cela, je répondrai, pour le consoler, et l'encourager, qu'il a tout de même l'avantage du monsieur doté d'une situation bien assise, chez la Princesse, qui paie toujours rubis sur l'ongle les émoluments, et qui ne renvoie ses fidèles serviteurs, pour ainsi dire jamais, à moins qu'ils ne soient coupables de coups pendables. Ils ont la grande sécurité du chèque qui arrive cinquante-deux semaines par année, sans jamais avoir à se demander si le programme tombera ou ne tombera pas, et s'il y aura un autre programme pour remplacer le programme touché... Il faut s'offrir une migraine de trois jours, pas trop souvent évidemment. Il peut même s'offrir une opération chirurgicale sans risquer de perdre sa situation. A telle heure il entre au bureau. A telle heure il en sort. S'il travaille le soir je suis à peu près sûr que c'est parce qu'il le veut bien. Jamais il ne travaille le dimanche. Le jour d'Action de Grâce, il rend grâce au ciel. Le jour de la fête du travail, il se repose. Le jour de la fête du roi, il peut être impérialiste tout à loisir, les deux pieds dans ses pantoufles, et enseigner le God Save the King à son fils Joe... Et il se plaint par-dessus le marché, l'ingrat?

Evidemment qu'on a chacun sa petite nature, et que je ne changerais pas de place avec lui. Mais changerait-il de place avec moi? C'est à voir.

Lord Ho Ho me demande si je parlerai de la prose pour "programmes de soutien". Et dire qu'il est collaborateur de "Radiomonde"! Tut tut, mylord, ça vous arrive donc de ne pas lire notre "feuille de chou" au complet?... Ça m'apprendra à me délecter aux récits des prouesses de junior. Moi qui croyais que de votre côté, vous destiniez mes "papiers" à l'éclaircissement? Quel affront!... Sous le coup d'une telle injure, mylord, je me vois forcé de vous référer au chapitre numéro onze, paru il y a de cela cinq semaines. Cet article portait justement en sous-titre: LA PROSE RADIOPHONIQUE DITE POUR PROGRAMMES DE SOUTIEN... Ah! Ah! lord Ho Ho!!!

Dans cet article, je divisais la prose destinée aux programmes de soutien en sept catégories:

- 1— Les oeuvres d'imagination: sketches individuels et romans feuilleton.
- 2— La dramatisation de récits, de contes ou de faits historiques.
- 3— Les grands documentaires.
- 4— La causerie radiophonique.
- 5— Les grands reportages.
- 6— Les programmes de nouvelles.
- 7— Les questionnaires (ou quizz) éducatifs.

C'est là un classement bien arbitraire, je sais. Mais j'ai prévenu les lecteurs qu'il faudrait des volumes et des volumes pour dire à peu près tout ce qu'il y aurait à dire sur la prose radiophonique. Je ne peux ici qu'effleurer les principaux points.

Or, dans ce classement, il manque justement le genre de prose dont vous parlez dans votre billet, et qui fait l'objet de votre ressentiment: toutes ces continuités, enchaînements, présentations qui font la carcasse des émissions d'une bonne partie de la journée radiophonique.

J'ai omis à dessein ce genre de prose. Pourquoi? Tout simplement parce que je ne suis pas ici pour donner des conseils à ceux qui connaissent déjà leur métier, mais donner des tuyaux à ceux qui voudraient bien vendre leur prose à la radio. Et cette besogne dont vous parlez, va-t-on la confier à quelqu'un du dehors? A un "free lance"? Je ne crois pas. A moins de cas exceptionnel, ce travail est toujours confié au personnel des postes. Et ces gens qui arrivent à cette situation "interne", ne passent-ils pas, généralement, par la "filière" avant d'en arriver à voir leur table de travail surchargée par les réclamations des réalisateurs en mal d'enchaînements pour programmes de disques ou autre chose? Ils apprennent donc, graduellement leur métier. A ceux-là qui le font actuellement, je ne vois pas ce que j'aurais à apprendre.

Naturellement qu'il y aurait un beau papier à faire sur leur héroïsme, et leur acrobatie intellectuelle, et ça, tant que la radio n'emploiera pas des spécialistes en chaque matière. Mais cette chronique n'a pas été commencée dans le but de glorifier le travail de celui-ci ou de celui-là. Pas plus le rien que le vôtre mylord, mais, je le répète, pour donner un coup d'épaule à ceux-là qui regorgent d'idées, idées qui meurent en germes faute de savoir certains petits détails techniques, ou de connaître le rouage de l'organisation radiophonique pour en faire profiter les auditeurs canadiens-français.

Autre chose, je n'ai pas l'habitude de parler de sujets que je ne connais pas. Et dans les cas cités pour vous mylord, je serais bien en peine de donner une directive. A vue de nez, je me procurerais une bonne encyclopédie, quelques histoires de l'art, d'histoires de la musique, etc., etc... et je pigerais dedans sans scrupules. Et mon texte serait fourbi de lieux communs et de phrases toutes cuites. Je ferais comme le font la plupart des gens chargés de ce travail. Et ensuite je voudrais bien voir celui qui viendrait me jeter la pierre et essaierait, de faire mieux dans de telles circonstances.

La radio, à cause de son mouvement de va-vite, sera toujours de l'à-peu-près, à moins que... Mais ne nous perdons pas dans des utopies. Conclusions: je sympathise bien sincèrement, mylord, mais je ne peux rien faire pour vous.

A propos des oeuvres d'imagination, genre roman feuilleton, ce qui fera le sujet de mon prochain chapitre, j'aurai à parler des mille et un écueils que l'on doit surmonter pour ne pas s'attirer les foudres des auditeurs. Je citerai certaines erreurs que j'ai commises, et d'autres, commises par l'auditeur, dans l'interprétation d'un mot ou d'une idée.

Le meilleur exemple que je puisse avoir, est encore dans une lettre qui vise l'auteur de "Jeunesse Dorée". La Direction de "Radiomonde" m'a transmis cette lettre. Je lui demande de la publier. La voilà:

Monsieur le Rédacteur,  
Sans doute depuis son début, le magnifique roman radiophonique



Gaston DAURIAC et Paul GURY, en vedettes dans "La Fin du Jour".

"Jeunesse Dorée" n'a suscité que des compliments à son auteur et aux artistes qui l'interprètent à la radio tous les jours. Cependant, l'émission de vendredi le 25 courant, fut marquée au coin du plus grand manque de connaissances, de savoir-vivre de la part de ces fameux artistes, lorsqu'on a défini une Réserve indienne: "une espèce d'asile d'aliénés".

Dans le cas d'ignorance, il valait mieux se taire, dans le cas contraire, l'expression est grotesque, op-

posée à toute civilité à l'égard des Indiens. (ici, un long panegyrique sur la race indienne, tellement agaçant que ça nous donne le désir d'aller passer l'été à la Réserve Huronne de Lorette... Et puis :) Les artistes de "Jeunesse Dorée" ont-ils déjà visité un asile d'aliénés? Sinon qu'ils le fassent donc au plus tôt pour leur culture personnelle, et ce qu'ils y verront, ce ne sont pas des Indiens, mais des blancs comme eux. (Ensuite vient une très

(suite à la page 14)

Radio-Canada présente  
**"La Fin du Jour"**  
d'après le film de JULIEN DUVIVIER  
avec  
★ Gaston DAURIAC (rôle de Michel Simon)  
★ François ROZET (rôle de Victor Francen)  
★ Paul GURY (rôle de Louis Jouvet)  
Mercredi, 9 hres  
**1er décembre**  
sur tout le réseau français de Radio-Canada  
Direction générale et réalisation: PAUL LEDUC  
Scénario gracieusement prêté par la Cie France-Film

## Alexis Contant (1858-1918)

Les RADIO ROMANS LYRIQUES VICTOR ont évoqué lundi dernier, la belle figure d'ALEXIS CONTANT, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa mort, (novembre 1918).

Tous les musiciens canadiens-français à l'écoute ont sans doute souhaité pouvoir remercier les organisateurs de leur pieuse pensée. De même, tous ceux qui ont connu Contant, figure sympathique s'il en fut jamais, victime complaisante du talent, sinon du génie de la musique. Nous ne pouvons laisser passer l'événement sans le commenter.

L'on apprend décidément beaucoup de choses aux Romans Lyriques Victor. Le texte de Boivin est toujours soigneusement documenté et son style remarquablement apte à ancrer, dans l'esprit des auditeurs, les sujets présentés aussi bien que les leçons à en tirer. Nous avons cueilli cette phrase à la volée, au cours de l'émission: "Que dire de plus, si ce n'est de souhaiter que les nôtres reprennent l'orgueil des nôtres!" "Reprendre l'orgueil des nôtres!" Voilà bien un mot lapidaire à se graver dans la mémoire et qui constitue en raccourci, tout un programme.

Alexis Contant a bien mérité de devenir l'un des objets de notre orgueil collectif. Comme on l'a dit lundi soir: "Contant est un symbole, une unité représentative de toute une génération de sacrifices, de talents restés obscurs et inachevés de par les mesquineries de l'ambiance, des idées étroites, de l'opinion futile, enfin du manque d'attention des gouvernants."

Il fut l'un de nos compositeurs les plus féconds. Il a pu produire, sans avoir étudié à l'étranger, soixante-quinze compositions diverses, un oratorio, des messes, un trio, des chansons, un poème symbolique. A mesure que nos grands orchestres daigneront prendre la bonne habitude de jouer des oeuvres nées chez nous, une très belle Marche Héroïque de Contant deviendra ici, classique. Il n'est pas nécessaire de poser au prophète pour le prévoir. Il existe aussi d'autres oeuvres qui connaîtront alors la faveur des chefs et des directeurs. Le gouvernement lui-même s'est ému de l'absence d'édition des pièces de Contant. Il y a quelques années, la province de Québec soldait la plus grande partie des frais d'édition (chez Edmond Archambault) de deux cahiers d'oeuvres. Peu de nos compositeurs ont eu cet honneur. C'est que les témoignages sont imposants et tenaces sur la valeur de celui-ci. Dupré à Paris, nous en a parlé, à nous-même, avec beaucoup d'éloges. Nous avons fait juger certaines de ses compositions par d'autres étrangers de marque, un Georges Caussade par exemple, professeur d'harmonie au Conservatoire de Paris. La surprise était partout la même. Auparavant, nous connaissions par l'entremise de Madame Contant, l'opinion de Félix Clément, de Achille Lejeune (violon-solo de la Monnaie, Bruxelles) et aussi de Félicia Litvinne — qui a fait exécuter du Contant, à Paris.

Comme analyse esthétique, on peut affirmer que la ligne mélodique et l'inspiration sont chez lui, remarquables. Si l'on essaie de le situer parmi les autres compositeurs de chez nous, on obtiendra l'espèce de parallèle suivant. On trouve plus de métier chez Couture, mais par contre, plus de procédé et moins de facilité. Ernest Lavigne avait plus d'abandon, peut-être, parce qu'il n'avait pas la même inexplicable pudeur du sentiment qui est commune à tant de nos auteurs. Pourtant, chez Lavigne on retrace moins d'énergie. Il tend plus à être aimable, mais il a moins d'accent. Que d'admirables clameurs dans "Caïn", notre premier oratorio! C'est un mystère et un miracle que d'être arrivé à un pareil degré d'évolution et d'expression, tout en travaillant comme Contant l'a fait, dans une tour scellée. L'énergie, le travail opiniâtre ont fait ici violence à la destinée et au manque de culture technique. Ce fut le plus travailleur en même temps que le plus instinctif de nos compositeurs. Si le culte de nos morts peut nous donner des secrets de vie, Alexis Contant pourra toujours être cité comme la preuve que la sincérité, le travail constant et le patriotisme ardent peuvent mieux bâtir un compositeur que toutes les formules à la mode et tous les snobismes modernes.

Eugène LAPIERRE, D.M.

"CHANT DU SOIR", une nouvelle émission à CKAC



Léo LeSIEUR, le maestro de l'orgue, sera en vedette avec Lucienne DELVAL et Lucien MARTIN tous les mercredis à 9 h. 45 p.m. et tous les dimanches à 9 h. 15 p.m. Ces artistes seront les hôtes de la maison Al Benoit-Benoit Protectal Inc. qui présente "CHANT DU SOIR" pour l'écoute CKAC.

### Une idylle orientale au Ballet Music-Hall

Comme on le sait, Maurice Morenoff, les 11 et 12 décembre, au Monument National, présentera trois billets de sa composition dans un programme de music-hall qui réunit en plus de Carmen et de Maurice Morenoff, une trentaine de danseurs et danseuses, un orchestre de dix-huit musiciens avec, en vedette, Caro Lamoureux et Robert Lussier. Dans les trois récits chorégraphiques de Maurice Morenoff, il en est un qui s'intitule "Chinatown". Dans un quartier chinois, milieu interlope où l'Occident côtoie l'Orient, une foule disparate cherche distraction et plaisir sans se douter qu'elle est témoin d'un drame. Un prince chinois a déposé sa fiancée et son amoureux, un officier de marine. La jeune fille sera la victime de la vengeance de son compatriote, malgré les supplications de sa compagne Ming Toy (Caro Lamoureux). Dans une pagode, tout est prêt pour l'immolation suivant le rite bouddhiste. Le prince encore une fois cherche à ramener à lui celle qu'il aime. Elle, fidèle à son amoureux, préfère la mort à la trahison. Elle meurt pendant que l'officier la cherche au sein de la foule cosmopolite...

### Ministère du Secrétariat de la Province

HECTOR PERRIER, C.R., ministre

JEAN BRUCHESI, sous-ministre

### Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique de la province de Québec

WILFRID PELLETIER, directeur

CLAUDE CHAMPAGNE, assistant-directeur

Le Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique de la Province de Québec a été établi par une loi soumise à la Législature provinciale par l'honorable Hector Perrier, Secrétaire de la Province; cette loi fut sanctionnée par le lieutenant-gouverneur en conseil le 29 mai 1942.

Le Conservatoire vise à la formation complète d'instrumentistes, de chanteurs, de compositeurs et d'acteurs selon les directives pédagogiques qui ont fait la gloire des grands conservatoires européens et, en particulier, du Conservatoire de Paris.

L'enseignement au Conservatoire est entièrement gratuit et les candidats n'y sont admis que par voie de concours. Actuellement, seule la section des études musicales est ouverte aux élèves.

Dès le mois d'avril 1943, le Conservatoire ouvrira ses portes pour une demi-année de cours et recevra des élèves venus de toutes les parties de la province.

Le 12 octobre 1943, le Conservatoire inaugurerait sa première année complète d'études.

Par la formation qu'il donne à ses élèves, le Conservatoire prépare des musiciens puissamment aguerris dans leur métier d'instrumentistes, de chanteurs et de compositeurs. Il a la conviction de travailler ainsi à l'épanouissement harmonieux de la musique canadienne par l'aide qu'il apporte et à ceux qui créeront cette musique et à ceux qui l'interpréteront.



DIMANCHE SOIR

9 h.

à CKAC

Le VAGABOND

Qui CHANTE



Mlle MARTHE LÉTOURNEAU, soprano, qui, avec M. Maurice Laurin, baryton, donnera un récital de chant, le 2 décembre, en soirée à l'Ermitage, avec le concours de MM. Antonio Létourneau, Georges Savaria, Eugène Lapière et Roland Millette.



## Le Récital Marthe Létourneau

Le mouvement musical est difficile à suivre. Il devient de plus en plus intense. Tenter de tout consigner dans une critique ou chronique hebdomadaire serait de la dernière présomption. La guerre européenne a changé Montréal en un forum de musique. Profitons-en, essayons de choisir les meilleures manifestations; mais prenons garde aussi, au sein de cette presse d'occasions rares, d'oublier ce que font les nôtres. Les nôtres continuent d'exister, de lutter et aussi de souffrir de l'indifférence de leurs compatriotes.

Nous voulons signaler aujourd'hui aux sympathiques lecteurs de "Radiomonde", le récital de Marthe Létourneau, chanteuse de la scène et de la radio, soprano dont nous parvenions, ici même, en septembre dernier à caractériser la valeur artistique en ces termes: "Marthe Létourneau fait l'orgueil de la génération montante... Elle a une voix de soprano dont beaucoup de musiciens, parmi les plus difficiles, sont devenus fanatiques. Elle joue la comédie avec une grâce charmante en même temps qu'elle possède une musicalité que peuvent lui envier bien des vedettes en renom..."

Peu d'artistes lyriques peuvent revendiquer comme Marthe Létourneau d'avoir suivi un cours complet d'art dramatique. Elle a déjà décroché, en effet, au Conservatoire National (Université de Montréal), la médaille du Lieutenant Gouverneur. Aux Variétés Lyriques, elle a paru, avec le succès dont on se souvient dans les Mousquetaires au Couvent, dans les Contes d'Hoffmann — partenaire de Jacques Gérard; dans Mireille — rôle titre et enfin dans le Voyage en Chine. C'est elle qui a créé le difficile rôle de Josette dans le Père des Amours, lors de la clôture des fêtes du Troisième Centenaire de Montréal. Nous n'entreprendrons pas, il va sans dire, de rapporter tous les succès qu'elle a connus au concert.

On ignore certainement à son sujet, dans plus d'un milieu, que cette belle artiste a fait partie pendant deux ans de la superbe troupe des Compagnons de St-Laurent (1940-41). On le voit, sa carrière est déjà admirablement garantie par des stages brillants ou d'essentielles études que d'autres de nos compatriotes ont trop souvent négligés dans le passé.

Marthe Létourneau a son style bien à elle. Il est fait, au point de vue vocal, d'une grande facilité, d'une remarquable souplesse. Elle semble se jouer des difficultés techniques et ne donne jamais l'impression d'être en péril ou en danger de défaillance. Un récital Marthe Létourneau est un récital reposant. Elle rend tout avec une grâce aimable et avec une ingénuité qui lui sont particulières. Elle ne singe le style de personne: elle s'applique à être elle-même et c'est par là qu'elle atteint l'originalité. Son art, c'est de l'art sincère, de l'art élaboré, servi par des dons de choix.

Comme on le sait déjà, c'est à l'Ermitage que le concert annoncé aura lieu, le 2 décembre à 8 h. 30. Antonio Létourneau, organiste de St-Louis de France, accompagnera sa fille avec le talent qu'on lui connaît. On pourra même entendre, aussi, au même récital, comme accompagnateurs invités, MM. Georges Savaria et... Eugène Lapière — dont la jeune artiste veut bien exécuter quelques oeuvres. La mélodie de Savaria, dont il s'agit ici, sera donnée en première audition. On annonce enfin que M. Maurice Laurin, un chanteur bien connu dans la région d'Ottawa, aujourd'hui soliste de St-Jacques, partagera les responsabilités de Mlle Létourneau pour le succès du récital. Qu'on se le dise et... qu'on y vienne!

Eugène LAPIÈRE

certs que je veux parler. Comme question de fait, "Radiomonde" fut pratiquement le seul journal à faire écho à cette activité. Ce doit être, du reste, l'ambition de tout journal bien informé. C'est une politique que je continuerai de suivre, pour ma part. Et aussi bien, je donne immédiatement d'autres petites nouvelles:

### Divers échos...

Tout d'abord, à la société "Les Rendez-vous Artistiques" et au Club André Mathieu, de Trois-Rivières, on entendra au cours de la nouvelle année le pianiste Claudio Arrau et le violoniste Ephrem Zimbalist. Mlle Irène Moquin chantera devant les membres du Club Musical des Dames de Québec, au Château Frontenac en février prochain. La Société des Concerts de Sherbrooke ouvrira mardi soir dernier sa saison en présentant la pianiste sud-américaine Marisa Regules. Noël Bru-

net, violoniste de concert, artiste de la radio, se fera entendre à l'École Technique d'Ottawa en décembre; il sera accompagné de Mariette Gauthier, pianiste, Witold Malczuzynski, jeune pianiste polonais qui est souvent en vedette de ce temps-ci se rendra en avion à Baie-Comeau, après les Fêtes. Lorsque Julius Huehn fut accueilli le mois dernier dans la même ville de la côte Nord, M. H.-A. Sewell, maire de Baie-Comeau et directeur du département du bois à la Québec North Shore Paper Company, réserva les sièges d'une section complète de la salle pour les distribuer au mérite à quelque cinquante bucherons de la compagnie. Enfin, comme derniers échos de l'activité artistique du Québec (c'est-à-dire de la Province), Mlle Marie-Ange Deslandes, d'Acton Vale (Bagot) vient de mériter avec très grande distinction sa licence d'organiste. Et nous re-

## Au THEATRE de l'OPÉRETTE à Radio-Canada



Jeanne MAUBOURG et Gérald DURANLEAU, en vedettes dans "La Fille du Tambour-Major".

lui permet de se produire au cours d'un récital qui aura lieu tout prochainement à St-Stanislas de Montréal. Non cher Lapière, si la nouvelle est controuvée, veuillez me le faire savoir. Je veux signaler aussi au lecteur le soixante-quatrième anniversaire de La Société Philharmonique de St-Hyacinthe, à l'occasion de la "Sainte-Catherine".

### Ses débuts...

Une jeune chanteuse de Montréal fera dimanche prochain ses débuts à la radio. Il s'agit d'Andrée Kavanagh, 19 ans, fille de M. Donat Ka-

vanagh, directeur de l'Information au journal "La Patrie". Mlle Kavanagh prendra part au programme Yorks Mills, de Toronto. Cette émission aura lieu chaque dimanche à Toronto jusqu'au printemps, aux fins d'accorder trois bourses: une de \$1,000, une autre de \$500, et une troisième de \$250. L'émission "coast to coast" intitulée "Singing Stars of Tomorrow" passe à 5:03 minutes chaque dimanche. Jusqu'ici, deux jeunes filles y ont pris part. Mlle André Kavanagh est la première chanteuse de Montréal demandée. (suite à la page 14)

## Bruits & Sons

BONNES et mauvaises nouvelles pour moi. Bonnes, puisque je viens de recevoir deux lettres, ce qui augmente, mon cher ROB, le nombre de mes lecteurs. Mais que ce dernier ne prenne point ombrage, car il s'agit en l'occurrence de reproches que l'on fait à l'omniscient Mozaille. Mlle Marie-Thérèse Lorrain, de Trois-Rivières, me dit dans sa lettre que le Club André Mathieu appartient à sa ville et non pas à Shawinigan ou Grand'Mère, comme je l'écrivais dans chronique du 13 novembre. Elle ajoute que le Club a été fondé l'an dernier par Madame Arthur Rousseau, qui appartient à une famille de musiciens, dont Mlle Irène Moquin, soprano lyrique. La seconde lettre me vient d'une correspondante qui me demande taire son nom. Elle me fait sensiblement le même reproche et me fait en plus grief de n'avoir pas nommé l'orchestre de Jean Deslauriers et de croire que les sociétés musicales aux Trois-Rivières ne sont nées que d'hier. Aux deux je puis bien répondre que c'est tout simplement par inattention que j'ai mentionné les noms de Shawinigan ou Grand'Mère, car l'an dernier, dans mes chroniques, j'ai eu l'occasion de parler du Club André Mathieu, et toujours je disais qu'il appartenait à Trois-Rivières. Erreur n'est pas compte. Tout de même je remercie ces correspondantes de m'avoir signalé l'erreur. Quant au reste, elles ne m'ont guère compris.

Lorsque je parle de l'engouement musical dans la Province, c'est de la Province que je veux parler et non pas seulement de Trois-Rivières. Je veux bien croire que cette ville possède depuis longtemps des sociétés musicales, mais jamais auparavant autant d'artistes étrangers y ont donné des concerts. Il en est ainsi pour tous les autres centres ruraux ou urbains de notre Province. Si mes correspondantes veulent faire un peu d'histoire, elles constateront qu'il y a quelques vingt ans, un impresario canadien s'était fait une spécialité de promener les artistes étrangers dans les principaux centres. Quelques années plus tard l'activité artistique dans la Province devenait pour ainsi dire morte. Depuis trois ans au moins, la Columbia organise ce qu'on appelle des "Community Concerts". Et quand je mentionne un engouement musical c'est de ces con-

Le Fleuriste des Artistes

**La Patrie Fleuriste**

168 Est, Ste-Catherine  
Livraison partout direct-  
ment de notre serre-chaude

Écoutez le jeudi  
CHLP  
12 h. 15  
12 h. 34

PL. 1786-1787

**CBC RADIO CANADA**

Le Théâtre de l'Opérette  
présente

**La Fille du Tambour-Major**  
d'Offenbach

avec

- ★ Marthe LETOURNEAU
- ★ Jeanne MAUBOURG
- ★ Albert VIAU
- ★ Gérald DURANLEAU

DIMANCHE, HUIT hres  
**28 novembre**  
sur tout le réseau français  
de Radio-Canada

GEORGES DUFRESNE  
directeur

J.-J. GAGNIER  
chef d'orchestre

JEAN GOULET  
chef répétiteur

# QUELLES NOUVELLES?

## Jovette

### C'est Roland Bédard

Oui les bons amis d'autrefois, avec lesquels on a joué à saute-mouton, au Pont-d'Avignon, enfin à tous les jeux de notre enfance quoi. Et les amis plus chers encore qui ont grandi en nous aimant. Les tout-petits garçons qui sont devenus des hommes et qui nous ont fait la cour à 17, 18 ans . . . très sérieusement. — Ça fait plaisir de rencontrer de vieux amis !

★ ★ ★

LUI....Hello !  
 ELLE...Ah tiens, bonjour toi.  
 LUI....C'est pas... mais est-ce que ce serait...  
 ELLE...C'est bien moi.  
 LUI....Mais oui, c'est... c'est Berthe.  
 ELLE...Pardon... Louise !  
 LUI....Mais oui Louise.  
 ELLE...Oui, Berthe c'est ma nièce.  
 LUI....Bien sûr, ta nièce, je confondais.  
 ELLE...Ça fait tellement longtemps qu'on s'est vu. Tu avais bien 17 ans Roland quand tu es parti de St-Alban ? Si ça fait étrange ! de se rencontrer comme ça après... mon Dieu, ça fait bien...  
 LUI....Quinze, seize ans, comme il faut.  
 ELLE...Comme il faut !  
 LUI....Te souviens-tu Louise, — ça c'est assez loin — tu sais bien le soir que je t'avais rencontrée au tournant de la route de St-Alban...  
 ELLE...Oui, oui...  
 LUI....Tu te souviens, je t'ai embrassée, et je t'ai dit que je t'aimerais  
 ELLE...Oui, oui.  
 LUI....Tu te souviens, je t'ai embrassée, et je t'ai dit que je t'aimerais toujours, qu'un jour on se marierait nous deux...  
 ELLE...Oui.  
 LUI....J'ai eu bien peur que tu me crois.  
 ELLE...Ah je savais bien que tu mentais, va... Roland.  
 LUI....Tout de même Louise. Quinze ans de ça !  
 ELLE...Quinze ans ! quand on pense.  
 LUI....Oui. Je te trouve changée c'est effrayant Louise.  
 ELLE...Vraiment ?  
 LUI....Ah t'as vieilli tu sais.  
 ELLE...Peut-être. Sais-tu Roland, si tu m'avais pas dit allo ! tantôt, je passais sans te reconnaître j'aurais jamais pu croire que c'était toi.  
 LUI....On sait bien... quinze ans, sans se voir.  
 ELLE...Je t'ai reconnu par ton chapeau.  
 LUI....J'ai changé.  
 ELLE...Ah non, Roland. C'est ton même chapeau, je le reconnais.  
 LUI....Non. Non, je dis que j'ai changé de... changé de visage, tu trouves ?  
 ELLE...Je sais pas, Roland...  
 LUI....Ah je le sais bien va. Mais franchement Louise, (tu sais que je suis encore garçon, et puis il me semble que...)  
 ELLE...Que ?  
 LUI....D'abord... j'aimerais à te voir.  
 ELLE...Mais regarde-moi, Roland ?  
 LUI....Sans rire, Louise. Je sais pas, si tu le sais mais je me suis acheté une petite propriété, et puis...  
 ELLE...Vrai ? ?  
 LUI....Je commence en petit comme tu vois, mais, aujourd'hui, j'ai acheté un peu de tout ce qu'il faut...  
 ELLE...Oui !  
 LUI....Oui. Entr'autres j'ai une belle bête à cornes !  
 ELLE...Moi aussi Roland.  
 LUI....Hein ? ! T'as une bête à...  
 ELLE...Mais je suis mariée Roland.  
 LUI....Ah.  
 ELLE...J'ai tout ça.  
 LUI....Ah ! comme ça, ça change tout.  
 ELLE...Non mais dis donc, tu veux te marier, sérieusement Roland ?  
 LUI....Si je me marie, ce sera plutôt sérieusement. Pour commencer.  
 ELLE...Oui.  
 LUI....Je t'ai toujours aimée. T'étais petite fille et puis je t'aimais...  
 ELLE...Roland cher...  
 LUI....Oui, c'est vrai. J'aimerais ça t'embrasser Louise...  
 ELLE...Ah Roland !  
 LUI....Hein ? Si... Si je tentais de t'embrasser, Louise, appellerais-tu au secours ?  
 ELLE...As-tu besoin d'aide Roland ?

JOVETTE

Si vous faites des orchestrations  
 ou des arrangements pour musiques militaires  
 procurez-vous

## l'Echelle Synoptique d'Orchestration

de A. FASSIO

donnant le registre, la tonalité et la notation de tous les instruments utilisés dans les corps de musique modernes.

Un aide-mémoire précieux pour tout musicien.

35c chez tout marchand de musique; par maille 40c.

au PARNASSE MUSICAL — LACHUTE, Qué.



## Cadeaux pour lui!

Voici quelques-unes des mille et une suggestions que vous offrent notre vaste rayon de la mercerie pour hommes. Vous y trouverez votre profit à le visiter rapidement pour tous vos achats des fêtes.

### Robes de chambre luxueuses

Pour un magnifique cadeau, vous ne pouvez faire un meilleur choix. Les plus récentes teintes de l'hiver vous sont présentées dans la soie ou dans la flanelle fine, unie ou avec dessins assortis. Petites, moyennes et grandes tailles à prix modiques.

**\$7.95 à \$14.95**

### Magnifiques gilets de ski

Vous aimerez le chic et la coupe soignée de ces nouveaux gilets de ski en belle gabardine de rayon ou en tissu cordé de laine et rayon. Modèle essentiellement pratique, avec parkas à même et chaude doublure en flanellette de couleur ou en peau de mouton. Tailles: 36 à 48.

**\$12.50 à \$22.50**



CHANDAILS tout laine, sans manche pour porter sous l'habit. Bleu, marron, blanc ou bleu marine. Petites, moyennes et grandes tailles.

**\$3.25**

CHEMISES Tooke, de qualité hautement réputée en de solides tissus durables, avec nouvelles rayures de couleurs assorties. Deux collets séparés.

**\$2.25**

CONFORTABLES COMBINAISONS à manches et jambes longues, en mérinos 72, de pesantier équivalente au 71. Modèle boutonné en avant.

**\$1.95**

MOUCHOIRS de très belle qualité à fond blanc avec jolie bordure de couleur. Très populaires auprès des hommes d'affaires.

**3 pour \$1**

Superbe assortiment de gants doublés ou non doublés, en peau de capeskin de couleur naturelle ou dans le brun, gris ou noir.

**\$1.50 à \$2.25**

La paire . . . . .



MERCERIE  
 POUR HOMMES  
 REZ-DE-CHAUSSEE

Ouverts tous les jours jusqu'à 6 P.M. à l'exception du vendredi jusqu'à 9 P.M. et du samedi jusqu'à 10 P.M.

# MESSIER

Limitée

J.-E. CADIEUX, Prés. J.-C. AUBRY, Sec.-Trés.

1480 AVENUE MONT-ROYAL EST 1490

PRES FABRE

★ FALKIRK 3541



Juliette BELIVEAU.  
"Tambour Battant" à Radio-Canada



A "Radio-Folles" à CKAC : Allan MacIVER, chef d'orchestre, Robert CLAUDE, auteur des scripts et Roy MALOUIN, animateur de l'émission.



"Frères d'Armes" à Radio-Canada :  
Lucille DUMONT.



"Sans Cérémonies" à CKAC :  
Juliette HUOT.



Trois bons zigues à CKAC : Guy BEAUDRY, Jerry CHAMPAGNE  
et Georges BOUVIER.



Louis BELANGER et Roy MALOUIN,  
annonceurs à CKAC.



Maurice DESJARDINS, opérateur; Félix BERTRAND, réalisateur  
et Jacques BOISJOLI, annonceur.



Andy TIPALDI, guitariste; Louis BEDARD, pianiste et chef d'orchestre  
et Roger CHARBONNEAU, contrebassiste.



Jeannette TEASDALE et Eugène DAIGNAULT.



Adrien AVON, violoniste et Emella HEYMAN, accordéoniste.

# LES INDISCRÉTIONS DE L'ouvreuse

Une gentille comédienne, Ginette Berger, a des mots d'esprit qui valent la peine d'être répétés.

Etant poursuivie par les assiduités d'un monsieur très rétors et connu pour ses intrigues, quelqu'un lui demanda:

— Comment le trouves-tu?  
— Oh! dit Ginette, il a l'air d'un rouleau de fil!

Joli, n'est-ce pas?

\*\*\*  
La même Ginette Berger, que l'on entend le matin, à l'émission "Chez Rose" et qui revient d'une tournée avec "Ti-Pit et Joséphine", écoutait l'autre jour une pièce musicale intitulée "Boléro" et qui durait un quart-d'heure.

— C'est pas un boléro, dit-elle, c'est un manteau!

\*\*\*  
A propos de Ginette Berger, rappelons qu'elle fit partie du premier spectacle de l'Arcade, il y a cinq ans, jouant aux côtés d'Antoinette Giroux dans "La Dame aux Camélias".

C'est cette pièce qui marqua le

départ des saisons de comédies que nous avons en ce moment. Ginette Berger portait alors un magnifique costume de la garde-robe de Lady Chapleau. Elle dit modestement:

— On m'applaudissait à chaque entrée. C'était peut-être à cause du costume.

\*\*\*  
Je n'ai pas manqué d'être étonné par la remarque de Jean Vallerand au sujet d'un théâtre d'opéra à Montréal. Notre compère n'y va pas de main morte: il réclame deux salles, une petite et une grande, la petite pour Mozart et la grande pour Boris!

Un seul théâtre d'opéra, ce ne serait déjà pas si mal!

L'idéal serait, évidemment, d'avoir un théâtre subventionné où les déficits seraient payés par le gouvernement. Car tout le monde sait que l'opéra coûte cher. C'est ce que l'on peut appeler un jeu "dispendieux". Pour présenter des ouvrages lyriques à Montréal, et surtout des ouvrages nouveaux, avec le nombre de répétitions vou-

lu, il faudrait compter sur des crédits importants.

Seul l'Etat peut se permettre de perdre de l'argent. . . .

\*\*\*  
Quant à l'impossibilité de trouver ici le personnel voulu pour une saison d'opéra (exception faite des vedettes), je trouve que Jean Vallerand exagère.

S'il s'agit de la mise en scène, notre compère a raison de dire qu'il peut y avoir une amélioration de ce côté. Le metteur en scène habituel de nos spectacles d'opéra est Désiré Deffrère. Or, celui-ci est bien plus un administrateur qu'un metteur en scène. C'est lui, en effet, qui s'occupe des costumes, des voyages, des chambres d'hôtel . . . et de la direction de la scène.

La mise en scène est autre chose.

\*\*\*  
Toutefois, je doute fort qu'il nous manque ici le personnel nécessaire. La preuve en est que nous avons des chanteurs expérimentés, des choristes bien exercés, des chefs d'orchestre, des répétiteurs et des machinistes qui connaissent leur métier.

Pour les décors, n'importe quel élève des Beaux-Arts fera mieux que ces humbles toiles de tournées que l'on suspend devant nos yeux. Allons, Jean Vallerand, vous qui êtes le secrétaire de notre Conservatoire, soyez un peu plus canadien!

Une personne très occupée, c'est assurément Paulette Cloutier, du personnel de CKAC.

En plus d'être obligée de travailler pour darder l'amour de son fiancé (car, paraît-il, une fois l'homme conquis, il faut encore savoir le conserver) (c'est Paulette elle-même qui le dit!), elle est secrétaire du service de l'expansion des ventes de CKAC.

Durant ces heures de loisir, Paulette Cloutier rédige un programme à formule toute spéciale. C'est une émission publicitaire qui porte le titre original de "Sans tambour ni trompette", avec Roy Malouin et un artiste différent, chaque semaine.

De plus, Paulette Cloutier écrit les adaptations françaises de "Correspondant de guerre", qui passe deux fois la semaine, à CKAC, les jeudis et samedis soir à 10 heures.

Et ce n'est pas tout! Plusieurs auditeurs l'ont reconnue dans "Radio-Devinettes Musicales" où elle est l'assistante de Bernard Goulet et porte son propre nom: Paulette!

Eh bien, voilà beaucoup de travail pour une seule personne. . . .

\*\*\*  
L'incident s'est passé chez le photographe.

Une jeune comédienne, assez joliment tournée d'ailleurs, voulant faire paraître sa photo dans les journaux, se décida à faire face à l'objectif.

— Je veux un portrait qui fasse de l'effet. . . .

Alors le photographe, ironique, lui a demandé:

— Le buste simplement? ou l'entier?

\*\*\*  
Georges Vincent est grand amateur de disques. Il en possède toute une collection.

L'autre matin, il s'est amené au studio avec un disque comique qu'il a fait entendre à ses camarades. Il s'agit d'une parodie des "Bateliers de la Volga". L'entendrons-nous bientôt aux "Joyeux Troubadours"?

\*\*\*  
On dit que . . .

Lucio Agostini s'ennuie à Toronto. Paul Dupuis était de passage à Montréal et qu'il est venu saluer ses camarades.

La tire de la Sainte-Catherine n'empêchera pas certains artistes de chanter.

Séverin Moisse va s'acheter une bicyclette.

Georges Toupin a une bien belle barbe dans "Mignon".

Lucille Laporte se révèle une intelligente comédienne.

Eddie Tremblay a baptisé son saxophone: "mon anche".

L'OUVREUSE.



Voici la plus récente photo de la jolte LISE PRINCE que l'on peut entendre régulièrement à l'émission de CKAC "Le Vieux Loup de Mer", présenté tous les lundis, mercredis et vendredis, à 4 h. 45 de l'après-midi.

UNIQUE à MONTRÉAL!

## CAUSERIES - SPECTACLES à L'ERMITAGE

PREMIÈRE représentation: LE MOYEN-AGE

Direction: Mme FERNANDE ALBANY

avec ★ Charles DECHAMPS  
★ François ROZET  
★ Yvette BRIND'AMOUR  
★ Georges SAVARIA  
et nombre d'autres

SAMEDI, matinée, 27 novembre

BILLETS: \$1.00 Chez Archambault et Willis



## Quelles Nouvelles

— avec —

# JOVETTE

et

# JACQUES

entendu tous les jours

de 12 h. 15 à 12 h. 30

Pour l'écoute

C B F  
Montréal

C B V  
Québec

C B J  
Chicoutimi

## AU MONUMENT NATIONAL le 11 DECEMBRE — le 12 DECEMBRE

Maurice Morenoff

présente

### Ballet Music Hall

avec

"MENS SANA IN CORPORE SANO" ballet athlétique

"CHINATOWN" ballet d'atmosphère

"LA FRANCE VIVRA" évocations historiques

Carmen Morenoff

Caro LAMOUREUX • Robert LUSSIER  
40 DANSEURS

Billets: Studio Lacasse-Morenoff, 175 est, rue Sherbrooke, PL. 0800

Hommage de Montréal à ce grand violoniste

# ARTHUR LEBLANC

Eminent chevalier du Bon Parler Français EN

## RÉCITAL

Auditorium du Plateau-7 déc.

Ce récital est organisé sous les auspices de la Société du Bon Parler Français à l'occasion de son XXe anniversaire de fondation

BILLETS: \$3.00, \$2.65, \$2.35, \$1.50 (tout compris)

Chez WILLIS & CIE  
EDMOND ARCHAMBAULT

# Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



(Suite)

Lisette Rivard a rejoint Francine et Hervé Giguère à Saint-Boniface. Dès le lendemain, ces deux derniers se sont rendus auprès de Patrick Smith. On sait que Smith est le père d'une des victimes de l'explosion. De plus, c'est un gros bonnet de l'endroit. Si Patrick Smith veut tenter procès, tous le suivent dans sa décision. Si, au contraire, Smith se montre conciliant, ils acceptent l'argent de Francine, et l'affaire sera close. Hélas! la démarche de Francine et d'Hervé, auprès de lui, est un fiasco. Francine est en larmes. Hervé ne sait que lui dire pour l'encourager, la consoler. Lisette prend part de se rendre elle-même chez Patrick Smith. A force de persuasion, elle finit par gagner Smith à la cause. Ce dernier refuse même les vingt mille dollars qu'on lui offrait: "Vous paierez l'arrérage des salaires de nos hommes, dit-il, ça les fera taire." Hervé, par télégramme, en communique l'étonnante nouvelle à André. Le bonheur d'André reçoit une douche froide en apprenant, par Adhémair, une autre nouvelle tout aussi foudroyante: Lucien Ronald vient de prendre le train et se dirige, en compagnie d'Augustin, son domestique, vers l'Abitibi.

\*\*\*

Hervé Giguère, Francine et Lisette sont donc revenus à Montréal fous de joie. On a presque oublié la tragédie du vol, on a presque oublié que les Rivard sont maintenant en dette de cent mille dollars avec Lucien Ronald qui a remplacé la somme volée dans cette chambre d'hôtel de Saint-Boniface. Du moins, on veut oublier tout ça.

Et tous les trois de raconter à Mme Rivard le résultat de leur voyage.

— Ah! mes pauvres filles, vous m'avez tiré là une grosse épine du pied.

— Et pourtant, vous n'aviez pas confiance, maman, sourit la fière Francine.

— Ça, je l'avoue. Mais peux-tu me blâmer? Je t'ai toujours vue amorphe, languissante, sans énergie...

— Moi languissante? Moi sans énergie?

— Si tu en avais, tu la cachais bien, ma pauvre Francine. Ou alors, tu la gaspillais en trucs invraisemblables. Et soudain, tu nous boulesculs tous, tu l'arroges des droits, tu remercies maître Rochon... pauvre homme!... tu m'arraches cent mille dollars, tu t'envoies vers St-Boniface... Oh! les trois jours que j'ai vécus!

— Et nous donc, maman!

— Tu débrouilles je ne sais quel imbroglio là-bas. Tu reviens et tu me dis: dors en paix, tout est fini. Francine, je tiens ça du prodige. Tu es prodigieuse. Tout simplement prodigieuse.

— Vous pouvez déverser une part de votre admiration sur Lisette également.

— La sotte fille! Ah! non, par exemple! Qu'est-ce qu'elle est allée faire là-bas, je vous le demande!

Mais il y a des détails qu'on veut faire. Aussi, Lisette s'empresse-t-elle d'interrompre la juste protestation de sa sœur.

— Laisse, Francine. Maman a raison. C'était stupide de ma part d'aller te rejoindre là-bas. Mais je ne pouvais plus rester ici. Ça m'inquiétait trop... oui... c'est ça. C'est l'inquiétude, maman, qui m'a fait courir vers Saint-Boniface.

— Et moi, tu crois que je ne l'étais pas inquiète? Est-ce que j'ai sauté dans un avion, moi?

— Vous avez peur de l'avion, maman.

— J'ai peur de l'avion? Dis plutôt que j'ai eu peur du prix du voyage. Il y a une chose que vous oubliez trop facilement, mes filles, c'est que je n'ai plus d'argent. Ton père passe cent mille dollars à mon nom, c'est très beau, mais le pauvre homme trouve le moyen de se fourvoyer dans un pétrin...

— Maman!...

— Oui, Lisette, dans un pétrin. Un pétrin tel, qu'il me coûte le seul argent qu'il a jamais cru bon de me confier. Et maintenant, il faut bien envisager la situation. Si ton père a de l'argent, s'il lui en reste, je ne sais pas où il est. Et je ne sais pas non plus si j'en puis disposer.

— Papa a tout mis dans la mine de Saint-Boniface, maman.

— Nous voilà bien! Qu'est-ce qu'on va faire, grand Dieu? Tu as une idée, Francine?

— Il ne nous reste qu'une chose à faire. Exploiter la mine. Tout est en ordre là-bas. L'arrérage des salaires a été couvert par ce qu'il nous restait des cent mille dollars. Les ouvriers sont prêts à recommencer.

— C'est bien beau tout ça, mais on n'exploite pas une mine d'or comme un magasin de chapeaux. Tout ce que j'ai jamais su faire, dans ma jeunesse, c'était de vendre des chapeaux. Qu'est-ce que tu veux que je fasse d'une mine d'or, ma pauvre fille?

— Je veux que vous me signiez une procuration me permettant d'agir en votre nom.

— Te signer une procuration? A toi, Francine?

— La loi peut permettre, dans les circonstances, que la femme agisse pour le mari. Or, puisque vous reconnaissez ne pas pouvoir diriger une mine d'or, passez-moi vos titres. J'agirai en votre nom.

— Pauvre Francine! ton petit succès de cette semaine t'a monté à la tête.

— Je crois, maman, que Francine est sérieuse dans sa proposition.

— Naturellement, ma pauvre Lisette, qu'elle est sérieuse. Mais elle connaît quelques chose aux mines d'or, ta sœur?

— Je commence à connaître certains points. Le reste viendra au fur et à mesure. J'ai Maurice Bourdon...

— L'ingénieur?

— Oui, maman. Il est avec moi de tout coeur. Il me conseillera, me guidera.

— Mais Maurice Bourdon n'est pas un brasseur d'affaires! Ce n'est pas une raison parce qu'il est ingénieur des travaux du poste de rails pour qu'il sache diriger une mine!

— Non, mais c'est un honnête homme. Il me conseillera. Il a déjà commencé. Joe Marion doit être remercié de ses services.

— Lui aussi? Mais voyons, Francine, c'est un ami de maître Ro-

chon, ami lui-même de Lucien Ronald!... Tu vas finir par nous faire un ennemi du seul homme que j'estime sur la terre!

— Ça m'est égal, maman. Joe Marion et cinq ou six des ouvriers de là-bas ne travailleront plus pour moi.

— Pour elle! Mais elle se voit déjà dans les bottes de son père!

— Je m'y suis mise, et j'y resterai... à moins que vous ne refusiez de me signer cette procuration.

— Je n'ai pas encore dit que je refusais, mais c'est très sérieux ce que tu me demandes là, Francine.



PATRICK SMITH

Il faut que tu me donnes du temps.

— Nous n'en avons pas à perdre.

— Francine a raison, maman...

— Oh! Lisette, je t'en prie. Je veux bien me faire à l'idée qu'une de mes filles soit devenue homme d'affaires, mais de là à croire que tu vas, toi aussi...

— Soyez tranquille, maman. Je me sens tout à fait incapable d'endosser les responsabilités que Francine est prête à assumer.

— Heureusement. J'aurais l'impression de vivre avec deux monstres. Mais oui, Francine, tu deviens monstrueuse d'audace.

— Il faut qu'une de nous sache trouver le moyen de faire vivre les autres. Et il y a papa, ne l'oublions pas, qui réclame des soins constants, une garde-malade, un spécialiste qui n'a pas encore envoyé sa note, mais qui me fait prévoir... Et puis il y a le docteur Boileau que vous appelez à toute heure du jour...

— Oh! celui-là...

— Eh bien, quoi, celui-là? Vous n'avez pas l'intention d'avoir ses services à l'oeil? rétorque Francine.

Lisette s'est levée.

— Où vas-tu, Lisette? J'espère que ce n'est pas le nom du petit Boileau qui te met dans cet état?

— Non, maman... la chaleur... la fatigue du voyage...

— Pauvre chou! Va te reposer. Tu disais, Francine?

— Je disais qu'il faut envisager des dépenses énormes.

— Je sais... Et il y a Maria, et Justine, la cuisinière. Je crois que, depuis deux ou trois semaines, j'ai oublié de les payer. Grand Dieu, et mon manteau de fourrure qui va m'être livré samedi!

— Votre manteau de fourrure? Quel manteau de fourrure?

— Tu comprends, Francine, mon

léopard commence à faire pitié. Quant à mon écureuil, on n'en parle plus. D'ailleurs, je suis fatiguée de cet écureuil qui ne va pas du tout à mon teint.

— Et vous vous êtes achetée un autre manteau de fourrure?

— Une merveille! Astrakan et vison. Une vraie aubaine! Sept cent cinquante.

— Vous avez les sept cent cinquante dollars?

— Mais... mais je...

— Je crains bien que vous ne soyez forcée de remettre ce manteau, maman!

— Tu n'y songes pas, Francine! C'est mon cadeau de Noël.

— Comment, votre cadeau de Noël?

— Mais oui, celui que ton père m'aurait sûrement fait s'il était en mesure de...

— Mais il n'est plus en mesure de faire des cadeaux de sept cent cinquante dollars!

— Voyons, Francine, je n'aurai pas à subir l'affront d'aller avouer au magasin que je...

— Ce ne sera que le commencement, ma pauvre mère!

— Mais je ne veux pas, moi!

— Combien vous reste-t-il à la banque?

— Je... je ne sais pas...

— Deux cents?... Cent?... ?

— Comment veux-tu... Tu m'as tout arraché.

— Donc, rien.

— Mais, Francine...

— Il reste cinquante quelques dollars à Lisette. Papa n'a jamais jugé bon de déposer de fortes sommes en notre nom. Moi j'ai cent quelques dollars. Ça va nous permettre de manger, manger seulement, et soutenir tant bien que mal ce train de maison pendant quelque temps... La maison, elle est bien à nous?

— Pour ça, elle est absolument à nous.

— Sans hypothèques?

— Qu'est-ce que c'est que ça?

— Laisse, je m'informerai. Vous savez que papa a vendu le cottage de Saint-Hilaire?

— Je sais... l'imprudent! Nous voilà sur la paille. Oui, sur la paille!

— Mais non, maman!

— Comment, non? Mais c'est la misère! La misère noire!

— La misère dorée, maman, pour un certain temps. Il faut tenir le coup aux yeux des gens. Si on nous sait dans la purée, ça me rendrait les affaires trop difficiles.

— Le joli Noël qu'on va passer!

— On va passer un Noël merveilleux, maman. La seule idée qu'il ne plane plus sur la tête de papa, l'accusation du drame de l'Abitibi devrait suffire pour faire de ce jour le plus beau qu'on ait eu depuis longtemps.

— Oui... oui, évidemment. Oh! mon Dieu! j'ai oublié de préparer le menu de Noël avec Justine! Sûrement que je ne trouverai plus une seule dinde dans les...

— Ne cherche pas de la dinde, maman. Nous mangeons de la saucisse, ce jour de Noël-ci!

— Grand Dieu, Francine!

\*\*\*

Chez André Boileau, ce même jour, Adhémair faisait irruption dans le bureau de son ami.

— André, mon vieux, voilà... j'ai la réponse d'Augustin.

— Un télégramme?

— Oui, écoute: "Reprenons le train immédiatement. Déçu être arrivé trop tard pour apporter appui à la personne."

— Mais alors, ça veut dire tout

simplement que Lucien Ronald aurait pris le train pour l'Abitibi dans le seul but d'aider Francine à débrouiller cette affaire?

— Faut croire!

— C'est bizarre. Moi je n'arrive pas à me mettre dans la tête un tel désintéressement de la part d'un individu comme Lucien Ronald.

— Moi non plus, André. L'immense amitié qu'il manifeste à l'égard des Rivard m'inquiète. Cependant, il faut nous rendre à l'évidence. Ronald n'aurait fait qu'aller et revenir. Il croyait sans doute que Francine mettrait plus de temps à régler l'affaire. Il est arrivé là-bas et les autres avaient déjà pris le train.

— C'est la seule conclusion logique. Enfin, nous allons peut-être finir par le canoniser ce bonhomme! Mais vrai, Adhémair, je ne sais comment te remercier de cette idée géniale! Avoir placé auprès de Lucien Ronald, comme domestique, ce cousin à toi, c'est une idée magistrale.

— Ce sont généralement les miennes. Mais comme je suis un modeste, je ne les crie pas toujours sur les toits.

— Bon... Eh bien, il ne me reste qu'à organiser la Noël de ma blonde.

— Ta blonde?

— Oui, je pars avec ma blonde.

— Avec quelle blonde?

— Une blonde aux cheveux blancs qui s'est achetée la plus jolie robe qu'on puisse imaginer. Je veux qu'elle aille la montrer à tout le village de Ste-Marguerite.

— Tu veux aller avec ta mère à Sainte-Marguerite?

— Elle aura la vanité de dire, ma chère vieille maman, que même si elle a fait banqueroute dans son petit commerce d'épicerie, il y avait quelqu'un près d'elle pour lui offrir sa robe de satin noir du jour de Noël. Elle est coquette depuis qu'elle est avec moi. Tu ne sais pas où elle est en ce moment, n'est-ce pas? Chez le coiffeur, mon cher!... Pauvre chère vieille!

(A suivre)



1450 K.C.

LA VOIX DE LA MAURICIE dessert

une population de

400,000 AUDITEURS

15 HEURES PAR JOUR

"Jeunesse Dorée", programme d'Olivier Carignan, est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

ON S'Y ATTENDAIT, mais on ne pouvait s'empêcher d'admirer quand même.

On savait fort bien que le public canadien-français ne négligerait pas une occasion de manifester son intérêt pour nos militaires. Pourtant, on ne pouvait se défendre d'une émotion qui vous étreignait à la gorge devant l'enthousiasme de cette cohue qui se pressait, samedi soir, au Monument National, pour apporter ses sous afin de collaborer à la continuation des tournées dans les camps par les artistes du "Tambour-Major".

Ce fut une levée de spectateurs impatients de montrer leur sympathie pour nos hommes en uniforme. Des milliers de personnes se présentèrent au contrôle. Combien durent retourner chez elles, faute de place? Combien interrogèrent pour savoir s'il y aurait reprise!

Hé! non, il n'y a pas repris. Dans cette soirée, la troupe du "Tambour-Major" a fait recette suffisante pour lui permettre pendant quelques semaines de poursuivre ses activités. La représentation de samedi n'était pas une affaire! Les directeurs de ce mouvement philanthropique n'y cherchaient pas le gain. Ils avaient dit: une soirée. Ce sera une soirée! Evidemment, qu'une reprise aurait été profitable et même deux. La caisse aurait gonflé d'autant. La cupidité n'a pas sa place dans le comité de ce groupement qui travaille gratuitement.

Le "Tambour-Major", dès ses débuts, s'est adressé, pour subsides,

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4156, et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 150 Sainte-Catherine Est, Montréal.

### Votre portrait fait à même sur CARTES de NOËL

de bonne grandeur et bien décorées couleurs à sentiment .08 chacune, fournies avec enveloppe. Aussi meilleur marché à .05 chacune. Envoyez toujours un bon négatif. Si vous désirez votre nom imprimé c'est .35 de plus toutes quantités. Demandez échantillon envoyé gratis. Toujours envoyer .05 pour maille et taxe.

Studio LAVOIE Enrg. Hébertville, P.Q.

### W. RIOPEL

"Le bijoutier de confiance" 902 Est, Bélanger (2 portes à l'est de St-Hubert) Téléphone: DOLLARD 0640

Choix complet de MONTRES  
DIAMANTS "Blue River"  
BIJOUX pour Cadeaux



### POUR VOUS ?

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne croyez pas au hasard, cela n'existe pas. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de rendre heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952



à des corps publics, aux industries privées, aux trusts, aux marchands. Il a reçu quelques réponses favorables parmi des refus et même des ignorances.

En raison de la fin d'année et des complexités budgétaires d'époque, son comité pouvait craindre un manque de fonds pour sa tournée d'après le Jour de l'An. Ceci aurait signifié une relâche assez longue, du fait que certains services de lignes, installation de haut-parleurs... c'est-à-dire les faux frais exigent un remboursement presque immédiat. Le comité s'est alors, après plusieurs "saisons" dans les camps, adressé pour la première fois à la population. On connaît la réponse de celle-ci.

Ce fut véritablement spectacle de gala au Monument. A la porte, il y avait des troupiers au garde-à-vous. Des hauts officiers entraient en uniforme splendide. Et lorsqu'on attaqua le "O Canada", ce fut un ensemble formé par la fanfare militaire dirigée par M. J.-J. Goulet et l'orchestre sous le bâton d'André Durieux. Inutile de décrire l'effet que cette combinaison de cordes et de cuivres et de bois put donner d'impressionnant.

Le programme fut reçu dans un bruit continu d'applaudissements qu'à titre égal, Fridolin, Roland Bédard, Alice Robi, Lucien Martin et tous les interprètes se partagèrent. Pour donner, en dernier paragraphe, une idée concrète du concours de nos gens, disons simplement que des vingtaines de personnes étaient prêtes à verser le coup d'admission et demeurer debout pendant la durée.

Cela fait prévoir que le 11 décembre, à la soirée que la scou cadette du "Tambour", les "Fusilliers de la Gaité" offrira au manège des Fusilliers Mont-Royal sera un succès similaire. Les "Fusilliers" donneront leur représentation régulière des camps. Il y a aussi un nombre limité de billets. Qu'on ne s'expose à devoir retourner à la porte. Qu'on retienne ses billets d'avance aussitôt qu'on indiquera dans les annonces l'endroit où les acheter.

### GOUT DE ...

... revenez-y! La semaine dernière, je tenais quelques propos sur le programme "Radio-Folie"? le samedi soir, à CKAC. Je ne cachais pas le plaisir qu'il y prend. Puis ensuite j'ai eu crainte de m'être laissé prendre par ce qu'on nomme dans le métier un bon "show" dans une série. Samedi, j'écoulai de nouveau. L'émission était encore mieux conduite que l'autre fois. Je me suis enquis du nom de l'auteur. Il a pour pseudonyme Robert Claude, qui cache un fonctionnaire qui se nomme Laurent Jodoin. Voici un débutant, qui fait des coups de maître comme dirait l'autre. Il est plus qu'amusant! Il s'agit, maintenant,

de ne pas lui sauter dessus et de ne pas l'encombrer de besogne. Attendons qu'il soit plus sûr de son métier. Ses interprètes sont aussi fort drôles.

### PETITES NOTES

On attend avec curiosité le 29 novembre. A New-York, Georges Lambin, annonceur de radio, est en sérieuses difficultés avec la loi. Lundi, d'après les journaux américains, il connaîtra son sort... Adrien LaChance n'a pas la chance que comporte son nom. Nous annonçons, récemment, qu'il avait été engagé par la Philadelphia Opera Company et pour toute une tournée à travers les Etats-Unis. Or, la semaine dernière, à Providence, il tombait subitement malade. On le transporta d'urgence à New-York, où il subit une appendectomie. Détail: ses employeurs lui trouvent tellement de qualités qu'ils ont refusé de le libérer pendant sa convalescence qu'il passera avec eux tout en étudiant le répertoire...

D'après Caro Lamoureux, Marthe Lapointe émerveillera dans le rôle titre de Mignon... Il y a des drôles de numéros tout de même dans la vie. On rapporte que Jovette, par gentillesse, permit, dans son programme, une blague publicitaire pour un certain olibrius. Ce personnage fit des remontrances par téléphone disant à Jacques Desbaillets qu'il ne se souciait pas d'amabilité et qu'il saurait fort bien faire sa réclame, lui-même!!!... Rencontré Ernest Pallascio - Morin resplendissant dans son uniforme d'officier de marine. Il venait de la répétition de "Frères d'armes".

### TRIVIA

Encore une fois, au sujet de cette émission et des autres qui partent du même principe! Lundi de mort héroïque! Un respectable soir, il y fut question de nouveau chapelain y glissa une mise au point pour enseigner aux auditeurs que ces récits ne sont pas là pour blesser, ni pour aviver des deuils ou exciter des inquiétudes chez les parents de combattants. Nous avons le regret de ne pas concorder dans la thèse, soutenue, fût-ce même par un ecclésiastique! C'est nous le répétons (quand je dis nous, je dis plusieurs qui pensent comme moi) que ces évocations de morts et de blessés sur le champ d'honneur ne sont que des mélo-dramatisations d'un goût douteux, à la recherche d'effets et sans souci des sentiments intimes des parents par toute la province. Il n'y a pas assez de recul historique

### "Le VAGABOND qui CHANTE" sur la route de CKAC



Le sympathique PAUL-EMILE CORBEIL a débuté la semaine dernière avec une nouvelle série des émissions du "VAGABOND QUI CHANTE" au poste de la "Presse". On l'entendra dorénavant tous les dimanches soirs à neuf heures précises sur CKAC.

pour galvauder ainsi des récits de combats. Les douleurs sont encore trop puissantes chez les parents des morts glorieux et de ceux qui bravent la mort pour qu'ils valent, sous prétexte de propagande, de ressasser les souffrances et de les illustrer par des épisodes cruels pour les intéressés immédiats et sans trop d'efficacité pour les autres. Bref, disons que la fin ne justifie pas les moyens. C'est question d'opinion, évidemment!

Les partisans de cette formule ont certainement leurs arguments à l'appui! Le seul définitif que je

puis offrir, c'est que dans ces circonstances-là, je tourne le sélecteur de mon appareil. Et pourtant c'est un fichu de beau programme dans sa composition générale...

FLASH — Ludmilla Pitoëf est engagée à New-York pour un rôle secondaire de "House in Paris" que William Harris Jr va représenter sur le Broadway. Elle exige \$1,000 par semaine, on lui en donna \$500. Rappelons que Mme Pitoëf exige \$1,500 pour venir à Montréal.

ROB.

- Remplissons prescriptions d'oculistés
- Lunettes, lorgnons et réparations



BUREAU: 6528 St-Denis  
Tous les jours TEL. CA. 9572  
10 a.m. à 9 p.m. Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m.

Abonnez-vous à.....



C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

### TARIF

52 numéros	\$2.50
26 "	1.25
13 "	.70¢
6 "	.40¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour.....numéros, à partir de.....

Signé .....



## Faits concernant les spiritueux

On entend dire couramment qu'il y a des stocks considérables de whisky dans les entrepôts en douane du Canada. C'est possible, mais il ne s'ensuit pas que ces stocks sont disponibles et qu'ils peuvent être offerts en vente au public.

Les produits de la distillation diffèrent de la plupart des produits fabriqués sur un point très important. S'ils ont été bien fabriqués d'abord, puis bien surveillés pendant leur séjour en entrepôt, chaque année de maturation en améliore la qualité et en augmente la valeur.

Un distillateur n'a jamais trop de spiritueux bien mûris. Mieux ses produits sont mûris, meilleure sera sa réputation dans un marché où la concurrence est très âpre. C'est pourquoi les spiritueux, tels que le whisky, l'alcool et le cognac, sont distillés et entreposés plusieurs années avant d'être livrés à la consommation. La quantité de boisson distillée s'établit en tenant compte des besoins de la clientèle plusieurs années à l'avance, et des facilités d'entreposage.

En temps normal, le fabricant distille régulièrement chaque année une certaine quantité de spiritueux et, au Canada, le gouvernement appose sur chaque bouteille d'alcool, excepté le gin, une bande indiquant l'année de la fabrication.

Cette année, et depuis quelque temps d'ailleurs, on n'a pas fabriqué de boissons alcooliques destinées à la consommation. Toutes les distilleries, au Canada comme ailleurs, sont mobilisées pour la guerre. Produisant toute l'année à plein rendement, elles fabriquent l'un des produits les plus essentiels aux forces combattantes, sur tous les fronts.

Aucune nation ne pourrait poursuivre la guerre sans l'alcool. S'il venait à manquer, ce serait un désastre. L'alcool entre dans la fabrication des munitions, de divers instruments, des peintures, des couvertures, des pansements, en un mot, il serait plus facile d'énumérer les produits qui n'exigent pas d'alcool que ceux dont l'alcool

est une matière première importante ou irremplaçable.

Les distillateurs accomplissent donc une oeuvre nationale de la plus grande utilité. Sans doute, comme tout bon citoyen, ils sont heureux de pouvoir servir le pays. Mais, ainsi que les autres citoyens, ils doivent songer à l'avenir. Après la victoire, ils ne pourront pas, comme la plupart des autres fabricants, reconstituer immédiatement leurs stocks et reprendre leur commerce sur une base plus ou moins normale. Plusieurs années devront s'écouler avant que leurs stocks de spiritueux mûris puissent suffire à satisfaire le public.

La conservation des stocks actuels est tout à fait justifiable. Ces boissons prendront de l'âge et de la valeur, et les approvisionnements ainsi constitués préviendront le danger d'une rareté préjudiciable à la marche normale des affaires.

Le gouvernement fédéral autorise la Commission des Liqueurs de Québec à acheter une quantité déterminée de produits distillés, soit au pays, soit à l'étranger. Mais la Commission n'est pas sûre de pouvoir obtenir son contingent pour les raisons mentionnées ci-dessus et à cause des difficultés de transport et d'autres entraves résultant de la guerre. La Commission doit aussi, dans l'intérêt de ses clients, se préoccuper de l'avenir. La vente des spiritueux doit être restreinte.

Le remède est simple. On l'a déjà indiqué. Il est entre les mains du public, c'est-à-dire de chaque consommateur.

VEUILLEZ CONSOMMER MOINS

Publiée par

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

# LES ONDES de la Capitale

Tous les dimanches après-midi, de 3 à 4 hrs, sur les ondes de CKCV, Québec, et un réseau comprenant CHGB, Sainte-Anne de la Pocatière; CJBR, Rimouski; CHNC, New-Carlisle; CBAM, Edmuntion, N.-B.; CBJ, Chicoutimi; CKRN, Rouyn; CKND, Val d'Or; CHAD, Amos; CHLN, Trois-Rivières; CHLT, Sherbrooke; et CKCH, Hull, est irradié un programme radiodiffusé depuis la scène du Palais Montcalm, à Québec.

La nouvelle série, dont la neuvième émission était présentée dimanche dernier, s'intitule: **VERS LA VICTOIRE**, et remporte un vif succès. Ces spectacles radiophoniques, radiodiffusés avec la bienveillante permission du Brigadier Edmond-A. Blais, M.C., officier commandant la 5e Région militaire, et sous le distingué patronage du Lt-Colonel J.-J. Chouinard, E.D., Officier en charge du Recrutement, sont une expression de reconnaissance envers la population pour son effort de guerre, vivant en même temps à faire connaître et apprécier l'armée, et à stimuler l'enrôlement volontaire dans les forces actives.

Le Lt T. Gareau, directeur de ces programmes, s'est assuré le concours, non seulement d'une excellente équipe de techniciens, mais des meilleurs artistes de la scène et de la radio québécoise. La principale attraction de ces concerts est comme toujours la fanfare du Royal 22e Régiment, sous la direction du Lt Edwin Bélanger. Et les meilleurs chanteurs et chanteuses en sont également. A chacune des émissions, on retrouve Fernand Martel, baryton ainsi que la populaire chanteuse de genre Sydney. De plus, la liste des artistes comprend encore des noms tels que Muriel Hall, Germaine Côté, Françoise Larochelle-Roy, Thérèse Morazain, Thérèse Coulombe, Jacqueline Bernard, Berthe Cantin-Forgues, Mimi Avril, René Mathieu, Henri Faguy, Jean Létourneau, Armand Thomas, Paul Fecteau, Gérald Perrotte, Jean-Paul L'Ainé, Marcel Turgeon; un chœur à six voix mixtes dirigé par Roland Séguin; le trio Turcotte, le trio Larochelle; Colette & Roland; Madeleine et Roger Lachance; Edmond Bélanger, accordéoniste; le quatuor Labrecque, sans oublier le directeur de la fanfare qui se fait entendre comme violon-solo, accompagné au piano par sa femme Madeleine Létour-

neau-Bélanger. Pour la partie dramatique, Annette Leclerc, Rita Emond, Denyse Lapointe, Marguerite Wright, Mimi Avril, Françoise et Jacqueline Morin, Arthur Fortin, René Constantineau, René Mathieu, Raymond Boisseau, James Peacock, Noël Moisan, Adrien Bélanger, Charles Couture, Saint-Georges Côté, Didace Pouliot, Gérard Boulay. Il ne faudrait pas

préparée de longue main à ce travail, a passé chaque année quelques semaines chez les villageois dans les campagnes les plus reculées, a fouillé les archives des paroisses, une à une dans le district de Québec. Bref, elle vit parmi

Le mercredi soir, c'est à CBV que l'on trouve à passer une heure de choix, de 8 à 9 heures, à l'audition de l'adaptation radiophonique des succès du film. Jusqu'à date, on peut dire sans réticences: c'est très beau.

**Succès des concerts Vers la Victoire.** — Le Lt Téléphore Gareau et le L.-c. Lucien Côté entourés d'une pléiade d'artistes. — Les amis de Tourtièreville et "Radiomonde". — Les Canadiens d'autrefois à CHRC. — Le concert de Québec avec Claude Barron, hautboïste. — Rita Bilodeau, une grande artiste. — De grandes envolées à l'École du Syndicat. — D'autres noms connus au prochain débat. — La maîtrise de Gérard Levesque. — Radiodiffusion des succès du film. — Les beaux programmes de Lux. — Les Histoires d'amour de CHRC. — Une nouvelle réalisation Léon Lachance. — Fernande Langlois, chanteuse. — Un autre rôle en or à Georges Powell, de CHRC. — Avec Tante Victoire. — Germaine Côté au Palais Montcalm. — Le beau programme du Professeur Toc. — Un bon groupe d'artistes de métier à CKCV. — Une nouvelle équipe à CHRC.

oublier la pianiste attirée des concerts du Bureau du Recrutement, dont l'habileté est notoire, Yvonne Simard. Le maître de cérémonie à ce programme est le lance-caporal Lucien Côté, autrefois de CKCV, maintenant attaché au département de la publicité et de la propagande au bureau du Recrutement. Puisse le succès des premières émissions garantir des progrès constants dans les irradiations futures.

On n'a fait savoir que les lecteurs de Radiomonde auront bientôt l'avantage de faire plus intime connaissance avec les bons amis de Tourtièreville, Lézime, la veuve Lalancette, le Père Courtois, Tinesse, la p'tite Mlle Brulotte du bureau de poste, Excar Robillard, etc. . . leur seront présentés. Je me suis laissé dire qu'il ne manque plus que la photographie de l'auteur et réalisatrice de cette série, Nana Dauvilliers, qui a d'autres à fouetter que ceux de la publicité. Pour l'audition de ce programme, synthonisez CHRC, le lundi soir, à 9 heures.

Mlle Dauvilliers joue encore ce double rôle d'auteur et de réalisatrice dans la nouvelle série Canadiens d'autrefois, présentée le dimanche soir, à CHRC, à 8 heures. Cette prolifique jeune personne nous paraît produire d'abondance, à prime abord; et on se demande comment elle peut y arriver. Je vais essayer de vous révéler quelques-uns de ses secrets. Elle s'est

des amoncellements de notes de croquis sur le vif, de découpages soigneusement rangées, et tout un matériel extraordinaire dans lequel elle peut puiser à satiété, et rapidement, comme on peut le constater. Dimanche soir, à 8 hrs, CHRC, Canadiens d'autrefois, une autre réalisation Nana Dauvilliers.

Dès la première émission, le Concert de Québec s'est révélé un programme de grande classe. La deuxième nous permettra d'entendre Claude Barron, hautboïste, qui fut soliste à l'un des concerts de l'Orchestre Symphonique, au cours de la dernière saison. Le lundi soir, CBV, à 9 heures.

Rita Bilodeau, vocaliste de la première série de ce programme, est assurément l'une des artistes qui nous fait le plus d'honneur à Québec. Elle possède une belle voix et travaille consciencieusement. Elève de Louis Gravel pour le chant, avec Jean-Robert Talbot, elle prépare sa licence, aspirant à poursuivre ses études jusqu'au Doctorat. Félicitations pour son succès avec le Concert de Québec, et bons souhaits pour le plus brillant avenir!

Ceux qui ont eu l'avantage d'assister au Débat Oratoire de mardi dernier, ou de synthoniser CKCV, de 9 à 10 heures, ont pu apprécier que cette équipe de jeunes de la radio ne le cédait à personne dans le domaine des belles joutes d'éloquence. Ce fut un combat royal, ainsi qu'on dit en matière de sport. Assurément, l'un des mieux réussis depuis le début de la saison. Bravo Boisseau, Côté, Serval et Lévesque!

La joute de cette semaine nous ramène d'autres noms bien connus du public québécois. Pauline Curmi, qui a déjà connu de nombreux succès dans ce domaine, Mimi Boivin, des Jeudis Artistiques, avec ou plutôt contre Benoit Fleury, l'un des "incollables" du Professeur Toc, et Jacques Côté. Ces deux messieurs ont choisi de défendre les hommes d'aujourd'hui contre ces dames qui prétendent leur préférer les hommes d'autrefois.

Une part du succès de ce programme revient de droit à Mire Gérard Lévesque, président des débats, et maître de cérémonie hors-paire dans les circonstances. Ses formules de présentation sont absolument celles qui conviennent pour vous placer en un tour de main dans l'atmosphère de l'action qui va se dérouler.

ses richesses de poésie, d'enthousiasme, de malice parfois. Il joue un rôle pittoresque dans Tourtièreville, lundi 9 heures, CHRC, c'est Tinesse. . .

Madame A. Fortier exploite également les qualités de Georges Powell dans son programme Tante Victoire, le mercredi soir, CHRC, 9 h. 30. . . C'est alors Paulo, le plus sympathique et le plus amusant des neveux de la tante au cœur d'or.

Germaine Côté, l'une de nos charmantes interprètes de la chansonnette, était l'artiste invitée au débat oratoire mardi dernier. Chaque semaine, comme ça, une chanteuse doit récréer le public, pendant que se fait le décompte des bulletins de vote devant décider de la victoire et de la défaite des combattants. Le rôle est quelque peu ingrat, mais tout de même, ces aimables chanteuses arrivent à tromper l'impatience de l'auditoire, et à nous prouver l'efficacité de la musique pour adoucir les moeurs.

Un monsieur qui ne sait pas faire la différence entre un blâme et une louange, qui n'entend pas grand chose à la correspondance non plus, puisqu'il ne signe pas les lettres qu'il écrit, m'accuse d'accabler de critiques le programme du Professeur Toc, présenté à CKCV, le dimanche soir, à 8 h. 30. Je n'ai jamais pensé que du bien de cet excellent programme, et ce que j'en ai dit, démontrait assez clairement, je pense, qu'il règne très haut dans mon estime. Que je le juge ce qui se produit de meilleur dans ce genre, et que tout ce qu'il reste à souhaiter, c'est que le plus grand nombre d'auditeurs possible puissent à plus d'un sens en tirer profit. Vous en traiter à l'aveuglette, monsieur, et je suis sûre que le principal intéressé, le Professeur Toc, n'a pu lire mes notes dans le même esprit que vous.

On n'a pas tort de récréer le Père Noël chaque année; il y aura toujours des petits et des grands enfants pour y croire.

Le poste CKCV continue sa marche de progrès dans la présentation de beaux programmes. René Constantineau et les autres réalisateurs ne négligent rien pour faire de mieux en mieux. Ils se sont assurés les services des plus

(Tournez la page s.v.p.)



## DIXIÈME ANNIVERSAIRE

Le fameux Club du Coucou de CHRC célèbre cette année le dixième anniversaire de sa fondation.

A cette occasion, toute une semaine de Gala sera observée prochainement. Les quelque 20,000 membres du club du Coucou de CHRC participeront à la grande semaine de Gala qui sera annoncée sous peu.

# CHRC

Surveillez dans "Radiomonde" l'annonce du GALA du COUCOU

# C.K.C.V.

## J. M. DESSUREAULT INC.

présente

### "Le Professeur Toc"

Tous les dimanches soirs à 8 h. 30 P.M.

Directement du Studio-Théâtre CKCV

On peut se procurer des cartes d'entrée pour assister à ce programme en s'adressant au poste C.K.C.V.

# LES ONDES de la Capitale

brillants de nos jeunes artistes, Germaine Bougie et André Servat, et autour d'eux, on retrouve encore avec plaisir ceux qui firent les grands jours du théâtre québécois, avant que la radio ne prenne sa place: Jos. Dussault, Arthur Fortin, Denyse Lapointe (qui mérite une mention spéciale), Claire Duhamel, Marcelle Aubry, etc. . . .

D'autre part, on m'apprend que CHRC dispose d'une excellente équipe, en plus des artistes dont nous parlons régulièrement. Elle assure me dit-on le succès des Canadiens d'Autrefois, le dimanche soir, et on en retrouve également dans l'Espion Gaspésien. Je verrai à aller les rencontrer et nous en reparlerons.

**LES NOUVELLES A CHRC** — Des séances de nouvelles sont présentées régulièrement à CHRC, le dimanche à 11 h. 45 a.m.; à 6 heures, 7 h. 15, 8 h. 55, 10 h. 35, et 11 heures du soir. Sur semaine, 8 heures et 10 h. 30 du matin, 1 heure de l'après-midi, puis 6 heures, 7 h. 30, 8 h. 55, 10 h. 35 et 11 heures du soir. Les amateurs de sport seront également des mieux renseignés en écoutant chaque soir à 6 h. 30, Maurice Des-carreaux.

JEANNE ROCHEFORT.

## Bruits et Sons

(suite de la page 6)

C'est son début au concert et à la radio. Il faut ajouter que ce concours n'est ouvert qu'aux chanteuses, âgées de 18 à 25 ans.

### Expression nouvelle

"De tout temps"! C'est une expression nouvelle et courante depuis le début de l'exceptionnelle saison musicale. Un éminent chef d'orchestre se présente-t-il dans notre ville qu'il est le plus grand de tous les temps; un violoniste célèbre donne son récital: il est le meilleur violoniste de tous les temps. Des personnes on passe aux oeuvres musicales contemporaines. Telle pièce d'un compositeur moderne est "la plus belle oeuvre de tous les temps". De tous les temps! de tous les temps! On n'y pense pas! Ou est la mesure? Faudra-t-il que moi aussi je sois à la page? Alors, je devrai dire: "Mozaille est le plus grand chroniqueur de tous les temps!" Et le pire, c'est que je le crois . . . Mais oui, fol de . . .

MOZAILLE.

**CORRESPONDANCES**

**POUR TROUVER VOTRE IDEAL?**

Des amis-est... Vous marier?... Vous distraire?... Vous instruire?... etc. Faites partie de notre société et abonnez-vous au journal "Le Carnet Social" (\$1.00 pour un an). Organisation sérieuse, discrétion assurée. Nous avons desirons et acceptons des membres de tout endroit du Canada et des Etats-Unis. Pour détails complets, listes de membres et spécimen gratuit du journal, inclure timbre et écrire au "Club National de Correspondance", CASIER POSTAL 1725, Québec.

Plus aucun **SOUCI** avec un

**CALENDRIER de MATERNITE**

pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECUNDITE" et ses jours de "STERILITE", APPROUVE PAR LES AUTORITES MEDICALES ET RELIGIEUSES. En vente aux Pharmacies ou envoyé franco sur réception de \$1.00 à 119 ouest, Mont-Royal, Tél.: Lancaster 6694.



CLAIRE MARTIN, speakerine à CKCV.

## La Prose Radiophonique

(suite de la page 4)

belle page sur l'histoire du Canada . . . puis un cri d'indignation qui se termine par ces mots: "J'exprime ici l'indignation d'un grand nombre des membres de la Réserve Huronne de Lorette. (Et c'est signé:)"

Une Indienne fière de sa race et assidue de Jeunesse Dorée. L'auteur de "Jeunesse Dorée" s'excuse profondément auprès de ses amis les Hurons. Quand on a fait de la peine à quelqu'un, il ne reste qu'une chose à faire, exprimer des regrets, de quelque côté que soient les torts. Une Huronne a de la peine? Le dit auteur a de la peine d'avoir fait de la peine. Premier point.

Deuxième point, il tient à dégarer les interprètes de toutes responsabilités. L'interprète est un salarié, payé pour dire, du mieux qu'il peut, les perles ou les bêtises échappées à l'auteur. Qu'ils ne se croient pas obligés d'aller passer un après-midi dans un asile d'aliénés après lecture de cette lettre. Qu'ils aillent s'ils le désirent, à la réserve de Lorette. Ces dames surtout ne perdront pas leur temps si j'en juge d'après les traits de plume que j'ai sous les yeux: "Ils y verront des Indiens à peau très brune, d'autres à peau claire, tous intelligents, civilisés, instruits..." Oh! là là vous imaginez-vous notre Yvette Brind'amour au milieu de ces spécimens mâles?... Et Andrée Basilières?... Et Yvette Lorrain?... Et Germaine Lemyre?... Quel ravage!... Chère correspondante si vous avez un amoureux chez vous, vous regretterez votre invitation...

Blague à part, il y a du grabuge quelque part. Or, l'auteur de "Jeunesse Dorée" est de descendance canayenne pure laine. Il ne peut ignorer ce que c'est qu'une réserve. Il ne peut avoir péché par ignoran-

ce. Par mégarde? Non. Quelqu'un demande: "Qu'est-ce qu'une réserve?" Et l'autre répond: "C'est un asile d'aliénés". C'est trop bête pour ne pas être voulu. Donc, si c'est voulu, la phrase est mise là pour une raison qui relève de la psychologie des personnages... Et mademoiselle Sioui n'a pas compris. J'espère bien, au contraire de ce qu'elle dit, qu'elle est une des rares à ne pas avoir compris, car je ne voudrais pas voir toute la tribu déterrer la bache de guerre contre ce malheureux auteur. Qu'on attende au moins de lire les prochains chapitres de cette esquisse sur la prose radiophonique, nous reviendrons tout particulièrement là-dessus lorsque nous parlerons du "roman feuilleton".

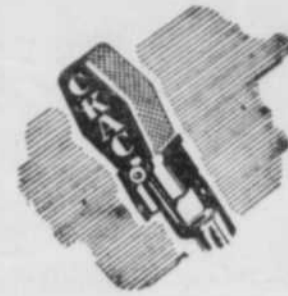
Jean DESPREZ..

### Causeries-Spectacles

A compter du 27 courant et pendant quatre semaines consécutives, le samedi en matinée à l'Ermitage, sauf pour la deuxième représentation qui aura lieu au Ritz-Carlton, Madame Fernandé Albany présentera quatre causeries-spectacles sur le Moyen-Age, le XVIIe siècle, l'Epoque Romantique et les Temps Modernes.

Voilà une heureuse initiative qui, nous en sommes persuadés, suscitera beaucoup d'intérêt parmi les habitués du théâtre. Il s'agit d'un historique du théâtre agrémenté de scènes pour chaque époque et de textes d'une saveur toute particulière.

Ces représentations sont placées sous la distinguée présidence d'honneur de Mme Hector Perrier, et servent de fins éducationnelles. Nous espérons fortement au public de retenir immédiatement les billets voulus car ils s'enlèvent très rapidement.



**CKAC**  
au service de la  
bonne musique

THE BLUE JACKET CHOIR (CBS)  
(Le dimanche matin à onze heures cinq)

LES CONCERTS WILLIS  
(Le dimanche après-midi à une heure quinze)

L'ECOLE DE MUSIQUE  
(Le dimanche après-midi à une heure trente-cinq)

THE WORLD'S MOST HONORED MUSIC  
(Le dimanche après-midi à deux heures trente)

L'ORC. PHILHARMONIQUE DE NEW YORK (CBS)  
(Le dimanche après-midi à trois heures)

THE FAMILY HOUR (CBS)  
(Le dimanche après-midi à cinq heures)

STAR THEATER (CBS)  
(Le dimanche soir à neuf heures trente)

LE CAFE CONCERT KRAFT  
(Le lundi soir à huit heures trente)

GREAT MOMENTS IN MUSIC (CBS)  
(Le mercredi soir à dix heures)

PAUL-EMILE CORBEIL, BASSE CHANTANTE  
(Le mercredi soir à dix heures trente)

INVITATION A LA MUSIQUE (CBS)  
(Le mercredi soir à onze heures trente)

RENDEZ-VOUS ROMANESQUE  
(Le vendredi soir à huit heures trente)

LIONEL PARENT CHANTE  
(Du lundi au vendredi soir à sept heures quarante-cinq)

LES CHANSONS DE JOAN BROOKS (CBS)  
(Du lundi au vendredi soir à onze heures trente)

ROLLAND BEDARD ET SES CHANSONS  
(Le dimanche soir à huit heures quarante-cinq)

## Écoutez CKAC

L'UN DES 78 POSTES D'ENTREPRISE PRIVEE



**GRATIS**

Une magnifique montre "Mercury" 17 pierres, ronde, pour dames — recourbée, pour messieurs.

ÉCOUTEZ le

## "Moulin de la Chanson"

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon avant samedi, à Radiomonde, 1434 ouest, Ste-Catherine, Montréal.

Mon nom est .....

Adresse ..... 163

- 1—Est-ce que Claire Gagnier a 15 ans?  
 2—Qui faisait Virginie Trudeau dans «L'esprit du Mal»?  
 3—Voulez-vous remercier pour moi les jeunes aventuriers de «Madeleine et Pierres» Ambitieuse de 15 ans.
- 1—Claire Gagnier a sensiblement plus de 15 ans.  
 2—Jeanne Rolle.  
 3—Le message est fait.

- \* \* \*
- 1—Qui est cette demoiselle Duval qui accompagne les tournées de «Vie de Familles». Parlez-moi d'elle voulez-vous... Que fait-elle?  
 2—Qui faisait le Dr Richer dans «L'esprit du Mal»?  
 3—Qui faisait Mme Fournier, la mère de Régine, dans «La vie commence demain».
- PIERRETTE.
- 1—Elle est la secrétaire de M. Paul Duane-Renaud, le directeur de ces spectacle. Je la connais très peu.  
 2—Victor Pagé.  
 3—Yvette Thuot.

- \* \* \*
- 1—Qui tient si bien le rôle de Mme Fournier dans «La vie commence demain», n'est-ce pas la même qui fait Henriette dans «Ceux qu'on aime»?  
 2—Voulez-vous la féliciter pour moi?
- MADAME DUFOUR.
- 1—C'est Yvette Thuot, elle interprète en effet le rôle de Henriette Aulnier dans «Ceux qu'on aime».  
 2—Volontiers.

- \* \* \*
- 1—Est-ce vrai que Paul Charpentier est revenu d'Afrique très gravement malade?  
 2—François Lavigne va-t-il mieux? Il nous manque beaucoup?  
 3—Denyse St-Pierre est-elle blonde ou brune?
- DENISE, FRANÇOIS, PAUL.
- 1—Il était malade lors de son retour mais il va beaucoup mieux puisqu'il est de nouveau prêt à repartir.  
 2—François Lavigne a repris une partie de ses activités radiophoniques. Vous pouvez l'entendre régulièrement dans «Jeunesse Dorée» où il interprète le rôle de Jean de Bellefeuille.  
 3—Elle est brune.

- \* \* \*
- 1—Pourriez-vous me donner une petite description de Roland Chenail? Quelle est sa nationalité?  
 2—Quand entendrons-nous de nouveau Jacques Auger à la radio?  
 3—De quelle nationalité est Lise Prince et Quel est son âge? Fait-elle de la radio depuis longtemps?
- RENÉE COLONNIER D'ELBE.
- 1—Je ne sais pas faire les descriptions. Roland Chenail est jeune, de taille moyenne, bien de sa personne, blond, ondulé. Il a les yeux bleus. Il est Canadien-Français.  
 2—Jacques Auger participe actuellement à plusieurs programmes: «Le Capitaine Bravos», «Les Mémoires du Dr Lambert», «Le Théâtre de Chez Nous», «Radio-Colèges», etc.  
 3—Lise Prince est Canadienne. Elle a une douzaine d'années et fait de la radio depuis longtemps déjà. Elle a beaucoup de talent.

- \* \* \*
- 1—Qui fait Ti-Coune dans «Madeleine et Pierres». Pourquoi ne porte-t-il pas son vrai nom?  
 2—Quels sont les rôles que tient Denyse St-Pierre à la radio?  
 3—Madame Dangois est-elle ingénieure (sic) au poste CKAC?
- JE VOUS REMERCIE BEAUCOUP.
- 1—C'est Paulo Bruce... Je ne lui connais pas d'autre nom.  
 2—Elle faisait Régine Fournier dans «La vie commence demain». Elle s'occupe surtout

de théâtre et fait partie de la troupe de l'Arcade.  
 3—Vous voulez parler de Madame Dangois. Elle est ingénieure (et peut-être aussi ingénieure, l'un n'empêche pas l'autre) au poste CBF.

- \* \* \*
- 1—Mes félicitations aux artistes du «Théâtre de la Madeleine», particulièrement

- 3—Le message est fait.
- \* \* \*
- 1—Pourquoi Paulo Bruce porte-t-il toujours une casquette quand il joue sur le scène?  
 2—Quels sont les âges exacts de Paulo Bruce, Robert Cadous et Pierre Thibault?  
 3—Paulo Bruce et Bruce Wendell sont-ils parents?

14 hivers.

nes. Les artistes sont des gens occupés. Et les photographes coûtent cher. Je ne pourrais vous nommer avec certitude aucun acteur qui répond à tous ses correspondants. Je ne puis que vous conseiller de prendre une chance, et d'user de patience.

- \* \* \*
- 1—Qui fait Bernard Langevin dans «Grande Soeurs»?  
 2—Est-ce une Française qui fait Francine dans «Ceux qu'on aime»?  
 3—Voulez-vous la féliciter pour moi? Est-elle jolie?
- 1—Paul de Vassal.  
 2—Non, c'est Cécile L'Abbé, elle est Canadienne-Française.  
 3—Volontiers. — Oui, elle a beaucoup de charme.

- \* \* \*
- 1—Jacques Boisjoli est beau garçon n'est-ce pas. Etes-vous de mon avis?  
 2—A quand une entrevue de Marcel Marinneau, annonceur à CHLP?
- J'ADMIRE LES DEUX.
- 1—Je n'aime pas beaucoup dire aux hommes qu'ils sont beaux, c'est dangereux pour leur modestie.  
 2—C'est en dehors de ma juridiction. Je m'occupe du courrier seulement.

- \* \* \*
- 1—Allons-nous entendre de nouveau l'émission Radio-Potins avec Madame Jeanne Frey?  
 2—Quand allons-nous réentendre Jean Lalonde dans l'émission «Anacins»?  
 3—André Treich, qui a une si belle voix, a-t-il d'autres occupations que la Radio? «M'avez-vous reconnus».
- 1—Il n'en est pas question pour le moment. La meilleure chose à faire serait probablement d'adresser votre demande à M. Phil Lalonde, Directeur de CKAC en mentionnant à la fois et le programme et l'interprète.  
 2—La question est tout à fait en dehors de ma compétence, je le regrette.  
 3—Oui, André Treich a d'autres occupations et ne dispose que de peu de temps à consacrer à la radio.

- \* \* \*
- 1—Qui est l'auteur de «Rue Principales» maintenant?  
 2—Comment est Paulette de Courval. Est-elle mariée... jeune...? Dites-lui que je l'aime beaucoup?  
 3—Janine Sutto est-elle Canadienne ou Belge?
- JEAN REVIENS PAS (DE PAULETTE).
- 1—René-O. Boivin.  
 2—Petite, jeune, jolie et célibataire me dit-on. Je n'ai pas le plaisir de la connaître. Paulette de Courval est Québécoise et ne fait que de courtes apparitions à Montréal.  
 2—Ni l'un ni l'autre, Janine Sutto est Française.

- \* \* \*
- 1—Voulez-vous dire à Yvette Brind'Amour que j'écoute tous ses programmes et que je n'entends aucun bruit dans le bureau où je travaille quand c'est elle qui parle?  
 2—Quelle est son adresse?  
 3—Si j'étais un beau grand garçon, j'irais lui faire la cour, quitte à me faire «chanter des bêtises».
- PETITE ENDIABLÉE.
- 1—Je veux bien, mais, vous avez un bureau fait sur mesure si on vous y laisse écouter la radio pendant les heures de travail.  
 2—Aux soins de CBF, Montréal.  
 3—Avec «si» comme on dit en France, on met Paris dans une bouteille.



pour «Son Premier Bal». Voulez-vous me servir d'interprète?

GERMAINE.

- 1—Volontiers, le message est fait.
- \* \* \*
- 1—Où pourrais-je me procurer «La Valse Annettes», jouée dans «Un homme et son Pêché»?  
 2—Comment obtenir une photo de Fernand Perron?

THERESA.

- 1—Chez un marchand de musique.  
 2—En lui écrivant aux soins du Poste CKAC... Le moyen n'est pas infailible mais il ne coûte pas cher...

\* \* \*

- 1—Alfred Brunet est-il marié. Comment faire pour avoir sa photo?  
 2—Si j'écrivais aux acteurs, me répondraient-ils?

OISEAU BLEU.

- 1—Non, vous avez une bonne chance, il est encore célibataire. — Ecrivez-lui... aux soins de CBF, ou de CKAC.  
 2—Je n'ose pas vous le promettre. Essayez.

\* \* \*

- 1—Voulez-vous dire à Mme Auger que sa petite fille c'est un vrai beau p'tit cœur?  
 2—Mimi d'Estée porte-t-elle son vrai nom?  
 3—Mia Riddez est-elle la sœur de Sita?

THERESE DE MONTEBELLO.

- 1—Elle doit le savoir mais ça lui fera plaisir quand même.  
 2—Non, elle s'appelle Mme Henry Deyglun.  
 3—Oui.

\* \* \*

- 1—Qui fait Délina dans «Un homme et son pêché»?  
 2—Demandez donc à C.-H. Grignon de la faire venir plus souvent?  
 3—Voulez-vous la féliciter pour moi?

(S)—ADMIRATRICE DE DÉLINA.

- 1—C'est Charlotte Pratte.  
 2—Je n'ai rien à voir là dedans, M. Grignon penserait que Délina est une de mes parentes.

- 1—Parce qu'il a probablement peur de s'enrhumer ou que le rôle le demande.  
 2—La question des âges est interdite.  
 3—Mais non, quelle idée.

\* \* \*

- 1—Dans un de vos courriers vous avez dit à un correspondant que c'était J. Pierre Masson qui faisait Gilles dans «La vie commence demain» et dans un autre courrier, vous aviez dit que c'était J.-P. Kingsley, lequel est le bon?  
 2—Félicitations à Pierre Dagenais et à Alfred Brunet.

MIREILLE.

- 1—C'est J.-Pierre Masson qui interprétait ce rôle. J'ai eu une distraction quand j'ai mentionné J. P. Kingsley parce que celui-ci faisait Gilles dans «La France Vivra».  
 2—Merci pour eux.

\* \* \*

Une petite cousine Lévisienne de 9 ans présente ses félicitations à Mme Yvette Mercier-Gouin pour sa bonté à l'égard de M. Catelain, à M. Paul Leduc pour le patriotisme dont il a fait preuve dans ses émissions le Jour de la Confédération et à Henri Letondal pour les chants patriotiques qu'il fait chanter à ses «Troubadours» chaque fois que l'occasion s'en présente.

\* \* \*

- 1—J'aime beaucoup les artistes mais je trouve que c'est peu gentil de leur part de ne pas répondre quand on leur demande leur photographie. Pourriez-vous me donner le nom de quelques acteurs que vous connaissez qui répondent aux lettres qu'on leur envoie?

M. A. DAGNAU.

- 1—Je comprends votre déception mais je sais, par expérience qu'il est bien difficile de répondre à toutes les lettres qu'on reçoit quand elles arrivent par centai-

**Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!**

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
			1	2		4
Phil Savage	Roland Bédard Nicole Germain	Yvette Brind'Amour	DECEMBRE	DECEMBRE	Muriel Millard François Brunet	DECEMBRE

# Lui sera "MISS RADIO 44"

Voici quelques photos d'artistes que nous publions à titre de suggestions seulement.

En haut: Lucienne Lefond, Judith Jasmin — Au centre: Huguette Orleny, José Fergues, Janine Sutto, Mariette Vaillant. — En bas: Olivette Thibault, Antoinette Giroux.

Le vainqueur de "Radio-Canada", à vous appartient le plaisir de choisir l'artiste de la radio canadienne française qui devra être couronnée Miss Radio 1944. Cette qui sera élue sera couronnée au Palais des Artistes de la Radio, à l'Hotel Windsor, le samedi prochain le Mardi 11 Mars 1944. Vous êtes invités à voter pour votre favorite. Toutes les artistes de la radio, soit de Québec, Montréal, Ottawa, Hull, Sherbrooke, Trois-Rivières, Rimouski, Saguenay, St-Jovite, Chicoutimi, etc., sont éligibles. Remplissez le coupon et déposez-le dans la boîte à voter.



**COUPON de VOTATION**  
 Veuillez enregistrer mon vote pour  
 Mlle .....  
 qui, à mon avis, devrait être couronnée Miss Radio  
 1944.  
 Mon nom est .....

Adresse  
 Le coupon doit être mis à la poste avant samedi prochain. Après cette date, il ne sera pas valide.  
 Mettez ce coupon à la poste sans retard  
 adressé à "Radio-Canada", 3600, rue  
 Saint-Catharines, Montréal, Québec, Can.

No 4